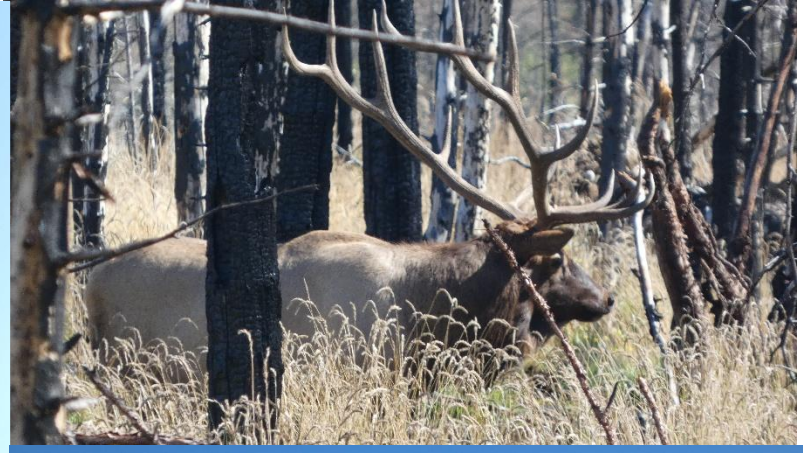










LES ROCHEUSES CANADIENNES

Du 27 août au 27 septembre 2026







L'Alberta est une province de l'Ouest du Canada. Ses paysages variés englobent des montagnes, des prairies, des plaines désertiques et de vastes forêts de conifères. Elle comprend plus de 600 lacs et de riches dépôts de minéraux. À l'ouest, les parcs des montagnes Rocheuses canadiennes comprennent des glaciers dans le champ de glace Columbia. Le parc international de la paix Waterton-Glacier est une réserve de biosphère qui longe la frontière sud avec les États-Unis.
Capitale: **Edmonton**
Superficie: **661 848 km²**
Population: **4 262 635 hab. (2021)**
Fuseau horaire: **UTC -7**

Parcs Nationaux et Provinciaux

L'Alberta est renommée pour ses parcs nationaux et provinciaux, qui sont parmi les plus spectaculaires au monde. Ces espaces protégés offrent des paysages variés et époustouflants, allant des sommets enneigés des Rocheuses aux vastes plaines verdoyantes en passant par des lacs cristallins et des forêts anciennes.

Le parc national de Banff inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO, est un incontournable de votre visite dans la province de l'Alberta. Il offre des paysages montagneux spectaculaires, des lacs turquoise comme le lac Louise et le lac Moraine, et des glaciers étincelants, qui vous laisseront sans voix. Les randonnées et les activités en plein air y sont nombreuses, de la randonnée pédestre au kayak en passant par l'escalade.

Le parc national de Jasper également classé au patrimoine mondial, est le plus grand parc national des Rocheuses canadiennes. Il est réputé pour ses sources chaudes, ses chutes d'eau impressionnantes comme les chutes d'Athabasca, et ses vastes étendues sauvages propices à l'observation de la faune.

Le parc national de Yoho est considéré comme l'un des plus beaux parcs nationaux du Canada et pour cause ! Ce parc vous séduira avec ses falaises vertigineuses, ses cascades impressionnantes comme les chutes Takakkaw et Wapta et ses lacs émeraude tels que le lac O'Hara.

Ne manquez pas non plus **le parc national des Dinosaures,** un site paléontologique de renommée mondiale situé dans les badlands de l'Alberta, où des milliers de fossiles de dinosaures ont été découverts.

Le parc national Elk Island, quant à lui, est un refuge pour les bisons et offre des paysages de prairies et de forêts où vous pouvez vous immerger dans la tranquillité de la nature.

Sites Historiques et UNESCO

L'Alberta est riche en sites historiques et naturels classés au patrimoine mondial de l'UNESCO. Writing-on-Stone est un site sacré pour les peuples autochtones, connu pour ses formations rocheuses spectaculaires et ses pétroglyphes millénaires. Ce site vous plonge dans l'histoire ancienne de la région et offre des randonnées guidées pour découvrir ses trésors cachés.

La beauté immaculée du **parc national des Lacs-Waterton,** qui fait partie du site international des parcs Waterton-Glacier, offre des paysages alpins époustouflants et des sentiers de randonnée renommés. Waterton est également célèbre pour ses lacs cristallins et ses vues panoramiques qui en font un paradis pour les photographes et les amoureux de la nature.

Jeudi 27 août 2026

Début de voyage idéal, avec une météo très claire et un survol de jour de ce que nous pensons être le sud Groenland, le Labrador, puis une immensité de lacs dans une région canadienne, magnifique spectacle !



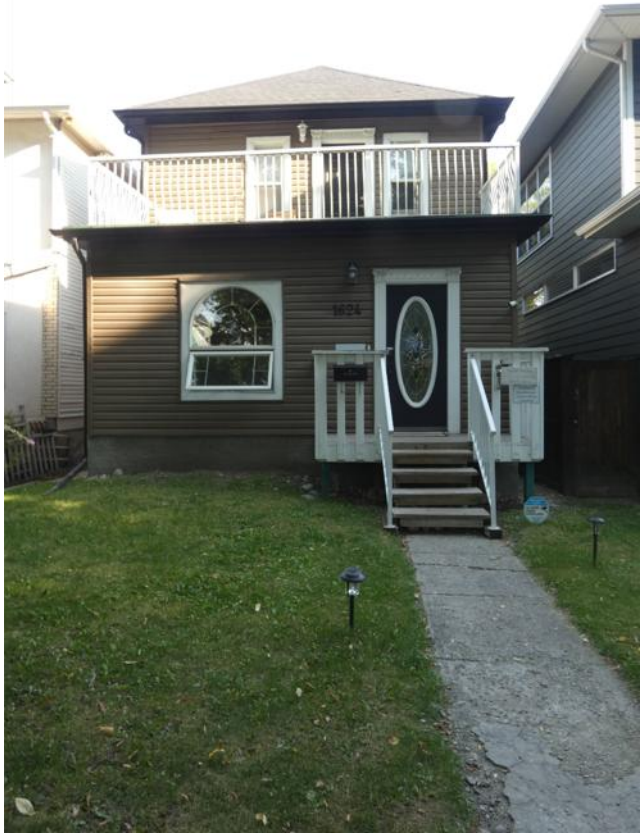






Nous regrettons que les écrans de sièges ne fonctionnent pas, nous privant du suivi de notre vol.

Nous sommes jeudi 27 août, il est 15h15, heure locale, lorsque nous atterrissons à Calgary, dans la province de l'Alberta, il fait beau et chaud : 25°.



Nous rejoignons notre hébergement en combinant bus, tramway et un peu de marche, Une très bonne façon de prendre contact avec notre nouvelle destination : l'ouest canadien.

Nous pensions avoir une chambre dans un modeste hôtel or, c'est dans une coquette maison que nous nous installons. Tout y est superbement organisé, nous sommes six couples à vivre cette sympathique cohabitation.

Pour limiter les effets du décalage horaire, nous prenons nos marques tranquillement, une bonne douche, puis au lit !



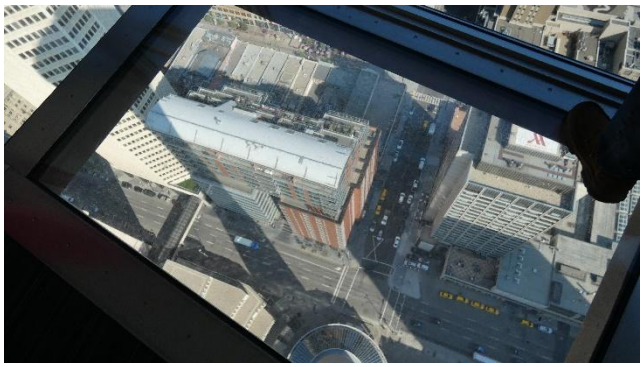
Vendredi 28 août 2026

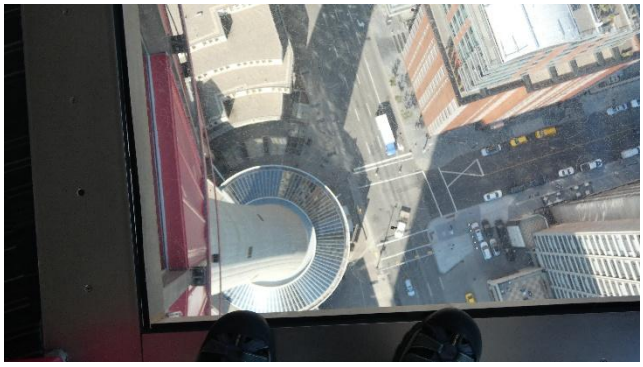
Nous quittons notre quartier résidentiel pour une visite à pied du centre-ville au milieu des gratte-ciel. Ce qui nous frappe et nous attriste c'est la misère que nous côtoyons toute la journée : de pauvres hères fouillant les poubelles. Dans mon imaginaire, je pensais le Canada épargné par une telle réalité.





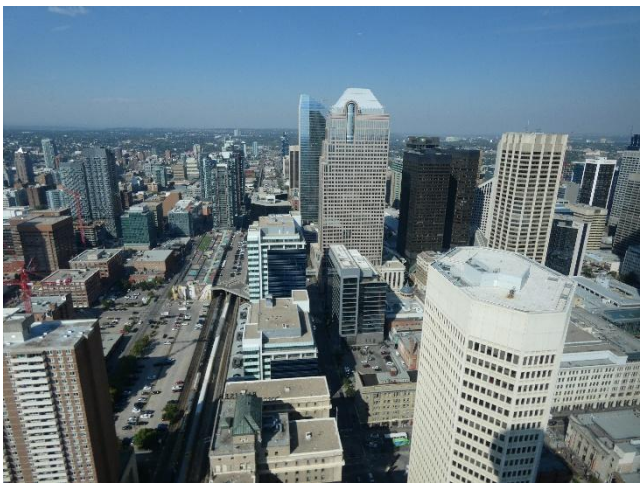
Nous commençons par la Calgary Tower, visite incontournable, construite en 1968, d'une hauteur de 191m. C'est ici qu'en 1988, la flamme olympique les JO d'hiver a été allumée. Le plus impressionnant de cette visite reste l'avancée vitrée qui donne l'impression de se jeter dans le vide, au-dessus de l'animation de la ville. Une sensation très différente de celle ressentie au-dessus d'un site géographique figé.



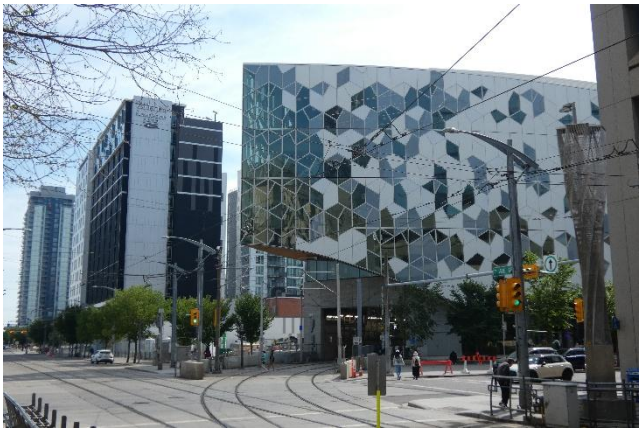


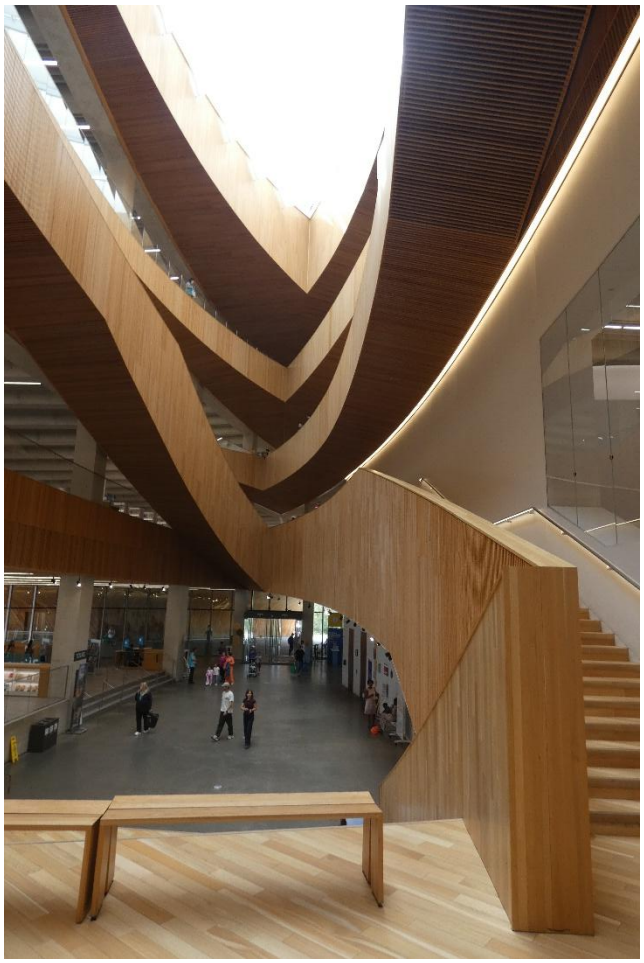







Nous poursuivons notre visite sur la Stephen avenue, ou 7ème avenue, une rue historique bordée notamment d'édifices en pierre datant du XIXème siècle. Puis nous arrivons à la bibliothèque centrale, remarquable par sa belle architecture, aussi bien intérieure qu'extérieure.

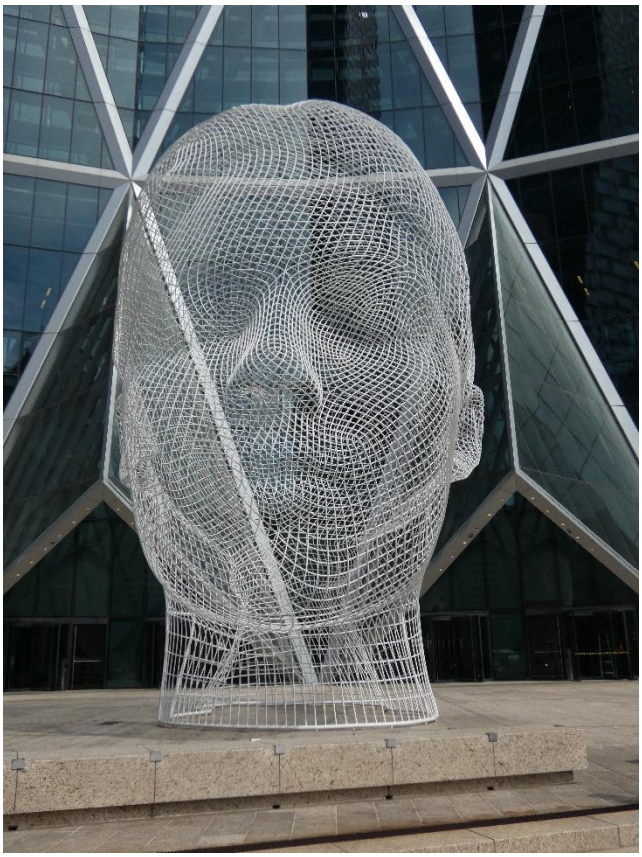



Nous partons ensuite à la découverte du surprenant +15 Skywalk, un vaste réseau de passerelles parfois vitrés et suspendues, qui relient les immeubles entre eux. Il permet aux habitants de circuler à l'abri des intempéries et dans certains secteurs, de rester au sec lors d'épisodes d'inondation.





Cette promenade est ponctuée d'œuvres d'art dont la plus connue, la sculpture Wonderland de l'artiste catalan Jaume Plensa : une immense tête de 12 m de hauteur.





Puis vient une autre surprise : le jardin botanique Devonian. Installé au quatrième étage d'un centre commercial, cet espace est totalement inattendu. C'est à la fois surprenant et magnifique de découvrir, en plein cœur de la ville,

cette véritable oasis de verdure où les habitants viennent passer du temps, jouer aux cartes, lire ou simplement discuter.





Après avoir quitté les gratte-ciels, nous faisons un petit crochet par le pont de la Paix, reconnaissable à ses couleurs inspirées du drapeau canadien et à son design unique signé par l'architecte espagnol Santiago Calatrava.





Samedi 29 août 2026

Sketch récupération de notre voiture de location à l'aéroport de Calgary.



De bon matin, nous voilà partis chez Dollar récupérer notre voiture « premier prix », comme toujours… sauf que cette fois, la Nissan n'avait même pas de fermeture centralisée et son repose-tête nous poussait tellement la tête en avant qu'il fallait conduire le siège presque couché ! Nous expliquons le problème et, après s'être démené pour nous trouver une solution, le loueur obtient finalement de sa direction que nous repartions sans supplément avec une Kia K4 quasiment neuve : une bien agréable surprise !

Nous prenons la route pour découvrir la région de Drumheller. Pendant plus de 100 kms le paysage est monotone, sans relief, couvert de cultures céréalières à perte de vue, aux couleurs ocre avec quelques nuances de vert.





Puis, nous arrivons enfin dans la **région des Badlands** avec ses curiosités naturelles sculptées par l'érosion. Ici, la prairie plate laisse place à une végétation aride, aux cheminées de fée, aux canyons spectaculaires et aux falaises étagées, dans cette région moins connue de l'Ouest canadien. Les parois des canyons mettent à nu des millions d'années d'histoire géologique. On y distingue de longues strates de roche, d'argile, de grès et des veines de charbon sombre datant de l'époque des dinosaures.

Horseshoe canyon**,** en forme de fer à cheval, au décor aride, strié et sauvage.



Puis les Hoodoos de Willow Creeket et leurs cheminées de fée, étonnantes formations rocheuses qui ressemblent à des tours ou à d'immenses champignons.











Le pont suspendu de Rosedale, lié à l'histoire de la mine Star, à pour particularité une passerelle de 117 m au-dessus de la rivière Red Deer, vestige de 1931, époque des mineurs de charbon.

Nous terminons par la pittoresque route des 11 ponts de bois, autres vestiges de cette époque.









Nous nous rendons à notre B&B dans la ville de Drumheller où nous faisons la connaissance de nos hôtes, un couple très âgé et très rigoureux avec leurs clients… mais l'occasion d'y rencontrer des cousins québécois !

Dimanche 30 août



Drumheller, au cœur des Badlands canadiens, est la capitale mondiale des dinosaures. Cette petite bourgade en est envahie, c'est insolite et amusant. Ils sont partout : sur les bancs publics, dans le parc, à la caserne de pompiers, les rues semblent rendre hommage aux dinosaures en portant le nom de certaines espèces.

Royal Tyrrell Museum : du mythe à la réalité

J’ai toujours considéré les dinosaures comme des créatures quasi mythologiques, des êtres de légende dont l'existence réelle me laissait quelques doutes.

En franchissant les portes de ce musée, ce doute s’est effondré faisant place à une impressionnante découverte : se retrouver face à de vrais squelettes fossilisés d'une immensité écrasante, et à la dentition redoutable, la légende devient soudain réalité.







Ce musée n'est pas seulement une exposition exceptionnelle, c'est une véritable machine à remonter le temps.



On ne voit plus un fossile, on voit un animal qui a respiré, marché et vécu sur cette même terre il y a des millions d'années.

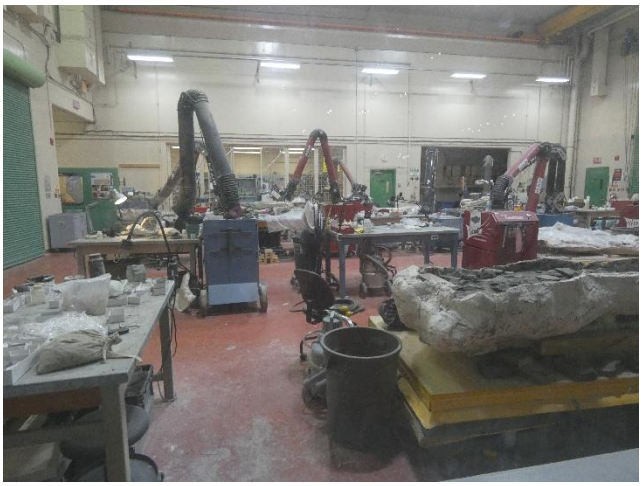
À travers de grandes baies vitrées, on voit les paléontologues travailler méticuleusement pour dégager de vrais os de la roche. C'est là qu'on réalise l'ampleur du travail scientifique qui sépare le mythe de la vérité.











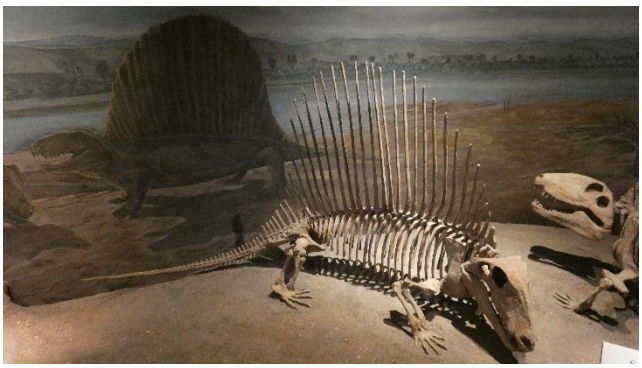












De retour sur terre, nous poursuivons nos découvertes avec un arrêt à la « Little Church » une charmante curiosité qui ressemble à une maison de poupée avec seulement 6 places à l'intérieur. Bâtie en 1968, elle a été reconstruite par le pénitencier local en 1991.









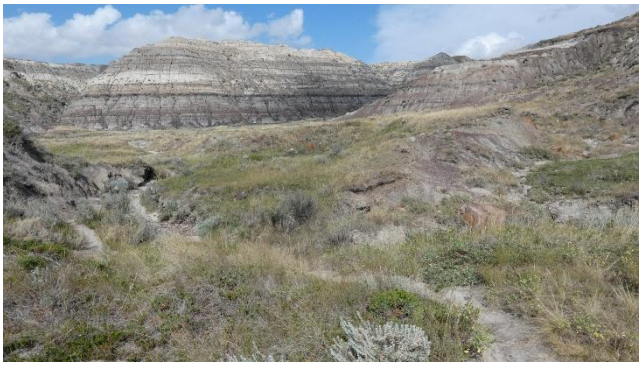
Nous enchainons avec une belle rando dans le Horsethief canyon où l'érosion a sculpté des falaises et des ravines offrant un paysage spectaculaire et presque lunaire. Le sentier nous conduit au cœur de ce profond canyon. Puis, vue panoramique sur la vallée et la rivière Red Deer.















Nous poursuivons notre route jusqu'au traversier Blériot qui permet de franchir la rivière Red Deer à bord d'un bac à câble historique, en service depuis 1913.





Nous terminons cette riche découverte des Badlands par une visite de la mine de charbon Atlas, ancienne mine de charbon la mieux préservée du Canada qui possède le dernier culbuteur de charbon en bois du pays.













Lundi 31 août 2026

Nous prenons la direction d'Edmonton, capitale de la province de l'Alberta. Nous faisons un arrêt au parc national Elk Island, créé pour protéger la faune des prairies, notamment les bisons. C'est le royaume de ces animaux, qui ont été sauvés de l'extinction au début du siècle dernier. À Elk Island, on trouve le bison des bois, le plus gros mammifère terrestre du continent nord-américain, ainsi que le bison des plaines du Nord.



Au nord du parc, le Lac Astotin, est un véritable un joyau.




Nous faisons la petite randonnée sur l'Amisk Wuche trail de 2,5 km, avec par endroits des pontons en bois, sans voir un seul castor, seulement sa hutte caractéristique sur le lac.








Avant de quitter le parc, nous pensions faire « la boucle des bisons » en voiture, mais elle est fermée aujourd'hui. Brusquement, nous sommes surpris par un, puis deux bisons qui traversent la route juste devant nous.







Nous reprenons la route en direction d'Edmonton où le trafic est dense. Soudain, le GPS nous informe qu'un accident vient d'arriver il y a une minute. Très rapidement une dizaine de véhicules, police, ambulances, pompiers équipés de matériel de désincarcération arrivent en trombe. Terrible et gravissime accident ! Nous avons juste le temps de passer avant que la route ne soit coupée.

Cet accident n'est pas surprenant et nous ne sommes pas rassurés, nous roulons sur une route rapide à quatre voies rectilignes. Les routes secondaires croisent à angle droit. Pour traverser, les voitures doivent couper les voies de circulation rapide : un exercice particulièrement périlleux lorsque le trafic est soutenu.

Nous sommes soulagés d'arriver sans problème à notre hôtel un peu excentré d'Edmonton.

Mardi 1er septembre 2026

Nous partons en voiture rejoindre les Serres du Conservatoire Muttart. Ce sont quatre pyramides de verre emblématiques. A l'intérieur, on passe d'un climat à l'autre : la pyramide tropicale avec sa cascade et ses plantes luxuriantes, la

pyramide aride avec ses cactus géants, la pyramide tempérée et enfin la pyramide avec son exposition saisonnière. Un peu décevant !













Après avoir laissé la voiture sur le parking, nous empruntons un bus puis le funiculaire pour rejoindre la vallée de la rivière Saskatchewan Nord.

Nous nous retrouvons au pied du magnifique Fairmont Hotel Macdonald, un hôtel mythique construit en 1915 à l'époque des grands chemins de fer.

C'est là, que Bernard se préparait à prendre une photo, un individu lui arrache violemment son appareil. Heureusement, la solide courroie a résisté, permettant d'éviter le vol.









Remis de cette frayeur, nous prenons la direction du West Edmonton Mall pour le centre commercial aux allées spectaculaires, dont la réplique grandeur nature de la Santa María, le fameux navire de Christophe Colomb.



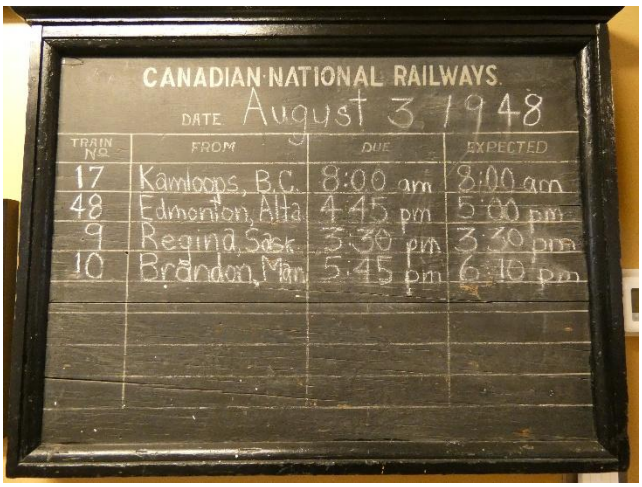


Mercredi 2 septembre 2026

Aujourd'hui, nous nous dirigeons vers les montagnes Rocheuses. La route à quatre voies est facile et la circulation fluide.

A Edson, nous faisons une halte pour visiter l'intéressant Galloway Station Museum. Une partie est consacrée à l'histoire du chemin de fer et une autre expose la faune sauvage de la région.





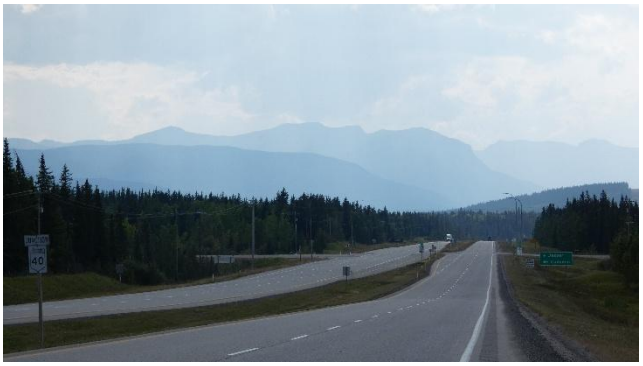






A partir d'Hilton, le paysage commence à nous dévoiler ses merveilles. Peu à peu, les montagnes se rapprochent et se font plus imposantes. Le contraste entre les vastes plaines de l'Alberta et les premiers sommets rocheux est spectaculaire.





À Beaver Boardwalk, nous faisons une petite randonnée sur des passerelles en bois sur pilotis, espérant apercevoir quelques animaux sur ce parcours entre marais et forêt.











Nous arrivons ensuite à l'entrée du parc national Jasper, créé en 1907 sous le nom de Jasper Forest Park, avant de devenir officiellement un parc national en 1930. Avec ses plus de 11 000 km², c'est aujourd'hui le plus grand parc national des Rocheuses canadiennes.





À partir d'ici, la nature reprend ses droits : il n'est pas rare de croiser des mouflons, des wapitis, des cerfs et parfois même des ours.

En effet, à un endroit bien signalé et réputé pour leur passage, un troupeau de mouflons traverse tranquillement la route.



Nous arrivons à Jasper sous la pluie et nous installons dans notre hébergement, dans une maison confortable où nous serons vraiment bien pour les six jours à venir.

Nous compléter nos infos, nous nous rendons au centre d'info touristique. Nous y découvrons l'ampleur du terrible incendie qui a ravagé Jasper l'été 2024. Déclenché par la foudre le 22 juillet, le feu est devenu rapidement incontrôlable et a brûlé près de 33 000 hectares, touchant à la fois la forêt du parc national et la ville de Jasper. Dans la ville, les dégâts sont considérables, 30 % des structures ont été détruites. Deux ans après, les traces sont encore bien visibles et la reconstruction se poursuit.



Image internet de l'incendie de Jasper 2024





Nous terminons cette journée par un repas de bison dans un très sympathique restaurant local. Une belle façon de commencer notre séjour dans les Rocheuses, malgré une météo plutôt humide.





Jeudi 3 septembre 2026

Aujourd'hui il pleut, mais la pluie du matin n'arrête pas le pèlerin ! Bien équipés, nous partons à « Old Fort Point » pour une petite rando qui offre un beau panorama sur Jasper.

Une sympathique wapiti femelle nous accueille dès le départ et prend même la pose pour la photo. C'est l'un des animaux emblématiques des Rocheuses. Ce grand cervidé peut atteindre environ 350 kg chez les plus gros mâles. Ils sont très présents dans la région de Jasper et il n'est pas rare de les voir à proximité des sentiers.





Nous attendons qu'elle s'éloigne tranquillement pour nous enfoncer dans la forêt marquée par le terrible incendie de 2024. Partout, d'innombrables troncs calcinés dressent leurs squelettes noircis. Mais tout autour, la végétation commence à reprendre ses droits et la nature poursuit son travail de régénération.













Puis, nous montons vers un grand dôme rocheux et de là nous avons une belle vue à 360° sur Jasper, la rivière Athabasca, les lacs Edith, Beauvert et Annette ainsi que les vallées et les montagnes environnantes.

La pluie finit par avoir raison de notre motivation. Nous abandonnons l'autre randonnée prévue aujourd'hui et rentrons nous mettre au sec.

Rando 4,500 km 170 m de dénivelé







Vendredi 4 septembre 2026

Encore de la pluie aujourd'hui… Nous prenons la voiture jusqu'au Medicine Lake, lac mystérieux qui n'a aucun cours d'eau visible qui le draine : l'eau s'infiltre dans un réseau souterrain de cavités calcaires.

Le plafond nuageux est très bas et pas de visibilité sur les montagnes environnantes.






Nous poursuivons notre route jusqu'au Lac Maligne. Alimenté par les glaciers, il est réputé pour ses eaux bleu-vert, ses sommets majestueux et sa célèbre île Spirit
Une grande surprise nous attend juste à côté du parking : un orignal tranquillement occupé à brouter. Nous sommes ravis de cette rencontre inattendue.



Nous partons ensuite randonner sur la Boucle Mary Schäffer, femme devenue célèbre pour ses expéditions dans les Rocheuses canadiennes. En 1908, elle et ses guides sont arrivés au lac Maligne en suivant une carte dessinée par Samson Beaver, de la tribu des Assiniboines. À l'époque, le lac était encore inconnu des blancs.








Nous enchaînons avec une petite boucle Moose Lake Loop, paraît-il idéale pour apercevoir des orignaux dans leur habitat naturel... Mais nous n’en avons pas vu un seul !




Sur le chemin du retour, nous faisons un arrêt au belvédère du canyon du lac Maligne. Le paysage est désolant, marqué par les incendies : partout, des troncs calcinés, c'est un immense champ noirci qui s'étend devant nous.




En arrivant à Jasper, nous sommes accueillis par un groupe d'oies bernaches du Canada.




8 km – 135 m de dénivelé

Samedi 5 septembre 2026

Le ciel se découvre petit à petit dans la matinée. Nous partons sous le soleil pour une boucle à travers la Vallée des Cinq Lacs colorés, avec l'espoir de croiser des animaux sauvages vivant dans leur milieu naturel. Nous n'en verrons aucun. C'est en allant prendre le téléphérique que nous avons la surprise de croiser un wapiti mâle, impressionnant avec ses grands bois ramifiés.

















+185 m de dénivelé - 8 km

Le Jasper Skytram, est le plus haut téléphérique et le plus long au Canada. Il grimpe en 7 mn, jusqu'à 2263 m d'altitude.



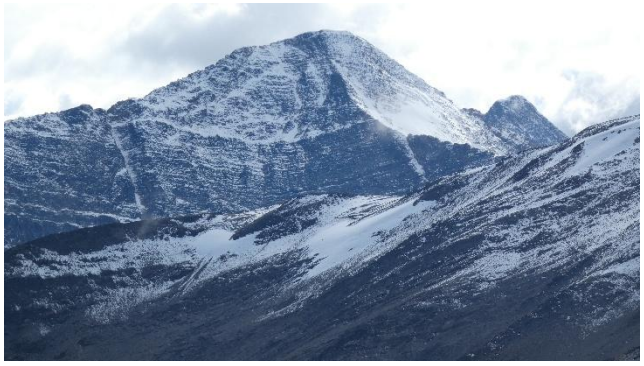


Nous empruntons le sentier rocailleux du mont Whistlers. Une ascension de 1,7 km nous mène jusqu'au sommet à 2464 mètres d'altitude. De là, la vue à 360° est grandiose et spectaculaire sur les chaînes de montagnes, les lacs couleur turquoise, la rivière Athabasca et sa couleur laiteuse et le village de Jasper.













205 m de dénivelé – 3,5 km

Dimanche 6 septembre 2026

Nous partons au cœur du Parc National de Jasper sur la Promenade des Glaciers, route spectaculaire qui traverse les Rocheuses canadiennes. Au fil des kilomètres, les montagnes, les glaciers et les vallées se succèdent dans des paysages grandioses.

Nous faisons un premier arrêt au belvédère Goats and Glaciers, qui offre une magnifique vue sur la rivière Athabasca, avec en toile de fond le mont Kerkeslin.

On y on voit parfois, mais pas aujourd'hui, des chèvres blanches des montagnes dans les pentes rocheuses.



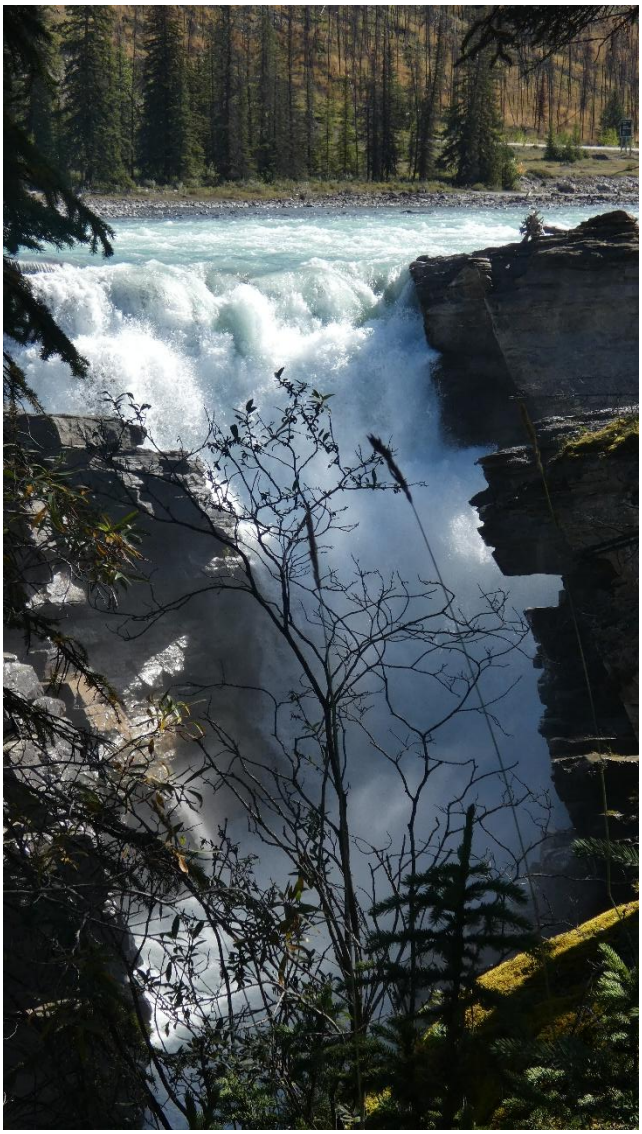






Nous reprenons la route en direction des incontournables chutes Athabasca. Leur hauteur de 23 mètres est modeste, mais le débit puissant de la rivière, qui s'engouffre dans un canyon étroit, en fait l'une des chutes les plus impressionnantes de la région.











Quelques kilomètres plus loin, nous arrivons aux chutes Sunwapta, d'une hauteur d'environ 18,5 mètres. Une courte marche nous mène jusqu'à la passerelle surplombant la chute supérieure, sur la rivière Sunwapta, qui prend sa source dans les glaciers du champ de glace Columbia. La rivière se précipite avec une incroyable puissance dans une gorge étroite creusée dans le calcaire.





Nous poursuivons ensuite jusqu'à la chute inférieure, accessible par un sentier qui descend dans la forêt. Ambiance plus sauvage où la rivière tumultueuse forme plusieurs cascades successives, toutes aussi impressionnantes. Le nom Sunwapta vient de la langue des Stoney, peuple autochtone de la région, et signifie « eau turbulente ».







Pour terminer, nous faisons un dernier arrêt en bordure de route aux chutes Tangle Creek : une succession de cascades étagées qui dévalent la falaise et les parois rocheuses juste au bord de la chaussée.



Sur la route du retour, une belle surprise : une femelle wapiti traverse tranquillement la route au milieu des voitures. Elle est plus fine et élégante que le mâle, elle ajoute une jolie note finale à cette magnifique journée.



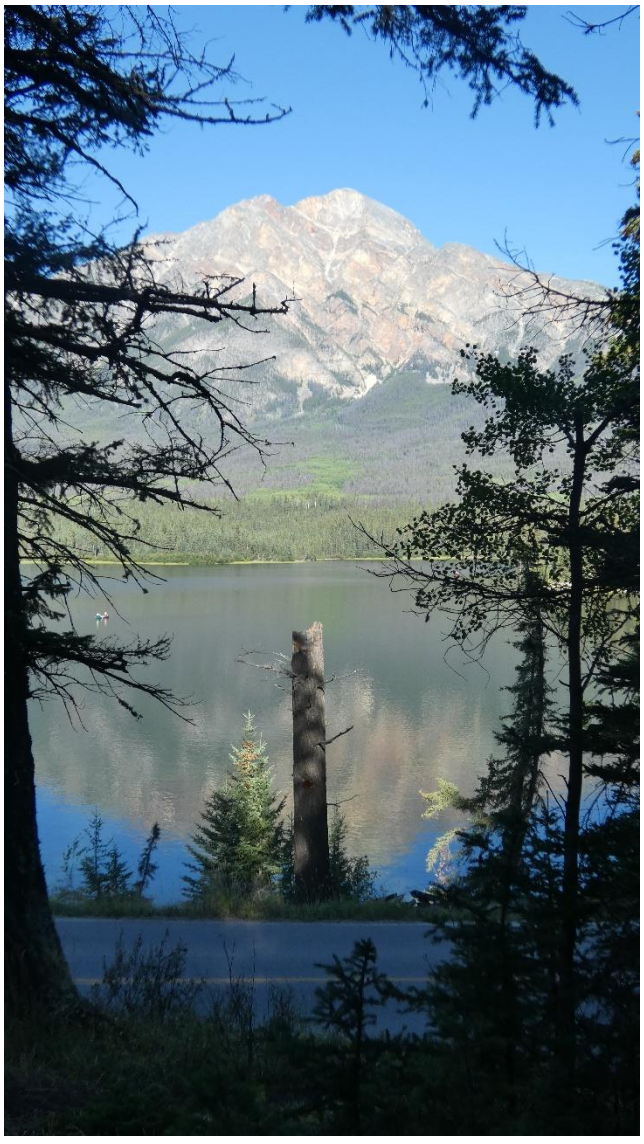
Lundi 7 septembre 2026

Nous faisons 7 km en voiture sur la Pyramid Lake Road pour rejoindre le très beau lac Pyramid, relié à sa petite île par une passerelle en bois. Nous commençons cette belle journée ensoleillée, mais un peu fraîche 8 °C, par une balade tranquille autour de la petite île du lac avec le mont Pyramid en toile de fond.









Puis, nous partons sur le sentier Pyramid. Nous commençons sereinement notre randonnée lorsqu'un groupe de randonneurs nous prévient que nous pourrions rencontrer une femelle ourse accompagnée de son petit. Nous ne sommes pas vraiment rassurés ! Mais, au fur et à mesure du parcours, nous croisons de nombreux randonneurs, ce qui nous tranquillise.

Soudain, nous entendons un énorme bruit, assez proche de nous, sur notre droite. Immédiatement, nous pensons à un ours… En réalité, il s'agit d'un arbre qui vient de tomber !

Cet événement ne semblant pas surprendre les autres randonneurs, nous prenons le parti de ne pas nous inquiéter.



C’est une très belle randonnée, avec de magnifiques points de vue sur la vallée de l’Athabasca et ses nombreux lacs. Nous découvrons ces paysages au fil de la montée jusqu’au belvédère du lac Pyramide. La randonnée se termine finalement sans que nous ayons rencontré le moindre ours, même si nous avons vu sur le chemin une multitude de petites baies rouges : un véritable festin pour ces animaux ! Ils peuvent manger jusqu’à 250 000 baies par jour.









Après cette randonnée riche en sensations, nous reprenons la voiture en direction des sources thermales Miette Hot Springs, admirant le spectacle des Rocheuses sous un soleil lumineux. Sur le trajet un groupe de mouflons femelles et leurs petits traversent tranquillement la route.









Puis, une belle route s'enfonce au cœur des montagnes canadiennes et nous conduit jusqu'aux thermes. Une promenade mène jusqu'aux sources d'eaux sulfureuses qui se jettent dans la rivière Sulphur et alimentent les bassins chauffés des thermes.







Sur le chemin du retour, nouvelle rencontre avec la faune sauvage : trois wapitis, deux femelles et un mâle, se trouvent dans la rivière Athabasca.



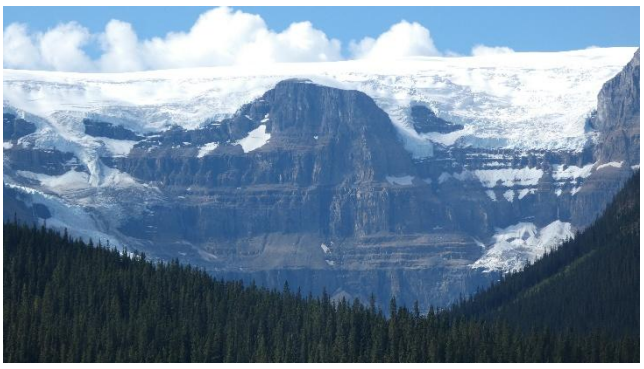




Mardi 8 septembre 2026 - Jasper – Field

La Promenade des Glaciers, Icefields Parkway, relie le parc national de Jasper à celui de Banff et du lac Louise. La route serpente à flanc de montagne, longeant des rivières alimentées par les eaux de fonte. Nous sommes véritablement en immersion dans les Rocheuses canadiennes.







Le champ de glace Columbia, Columbia Icefield, est l’une des plus vastes étendues glaciaires au sud du cercle polaire arctique. Situé à cheval sur les parcs nationaux de Jasper et de Banff, en Alberta, ce glacier millénaire est formé par l’accumulation des neiges et alimente plusieurs grands glaciers ainsi que les principaux cours d'eau de la région.













Nous prenons part à l'excursion Columbia Icefield Glacier Adventure. Le trajet s'effectue à bord d'un Ice Explorer, un véhicule tout-terrain géant spécialement conçu pour circuler sur la glace, afin de rejoindre le glacier Athabasca, l'une des six langues glaciaires principales du champ de glace. Une fois arrivés dans une zone sécurisée, nous descendons sur la glace millénaire pour admirer le panorama spectaculaire sur les sommets environnants.







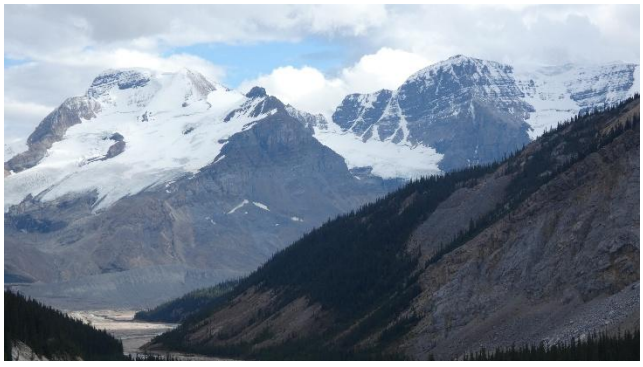


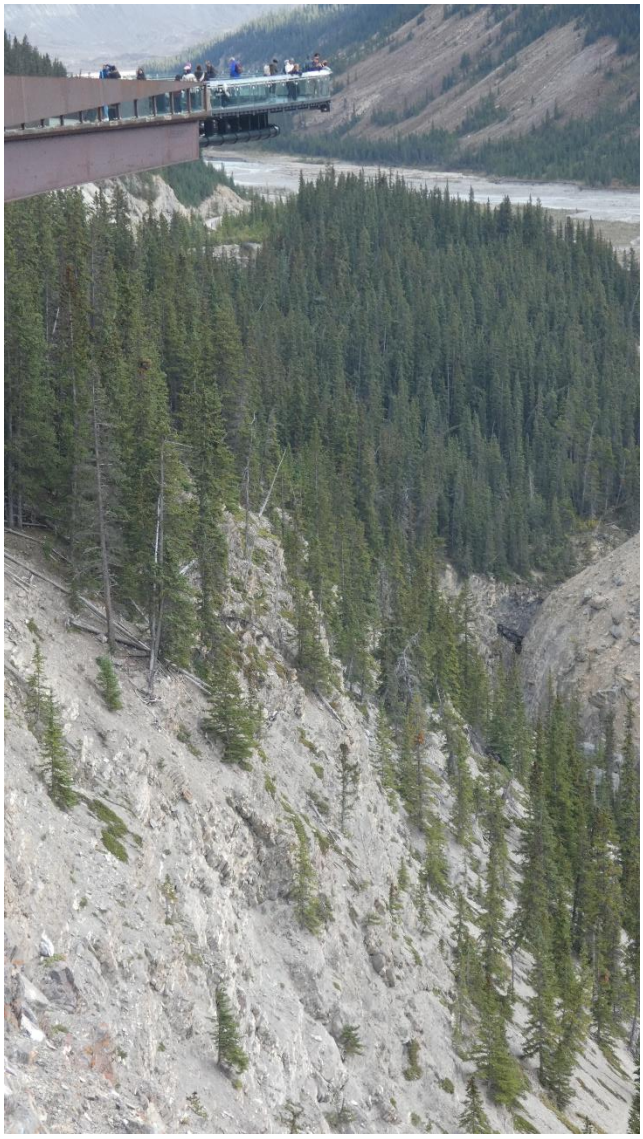




Ensuite, nous sommes acheminés vers le Columbia Icefield Skywalk, une passerelle en verre en forme de U suspendue à flanc de falaise, s'avançant à 280 mètres au-dessus de la vallée glaciaire de la rivière Sunwapta.

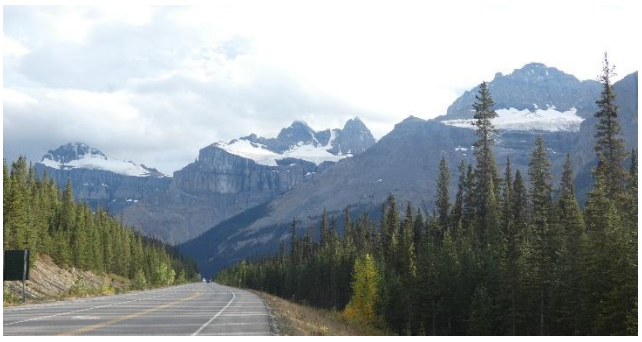


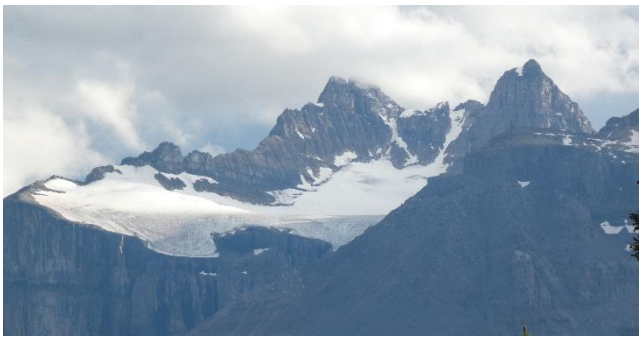




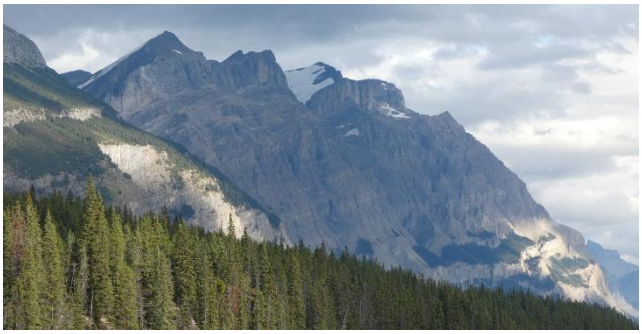


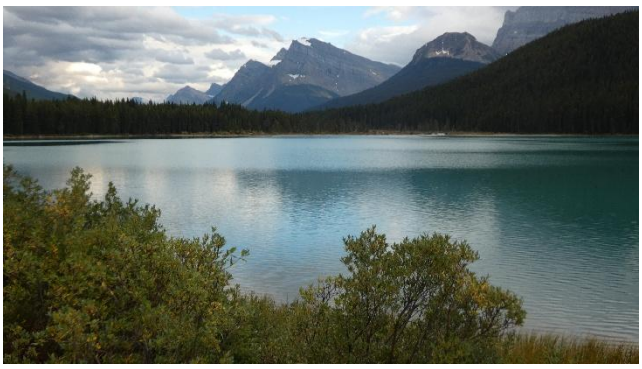
Après cette expérience, nous poursuivons notre route vers le parc national Yoho, en Colombie-Britannique jusqu'à notre prochaine étape, le village de Field.













Mercredi 9 septembre 2026 - Lac Moraine et Lac Louise

Le site de ces deux lacs est tellement prisé qu'il est obligatoire d'organiser cette journée avec des navettes qui nous véhiculent de lac en lac jusqu'au retour dans le village de Lac Louise.

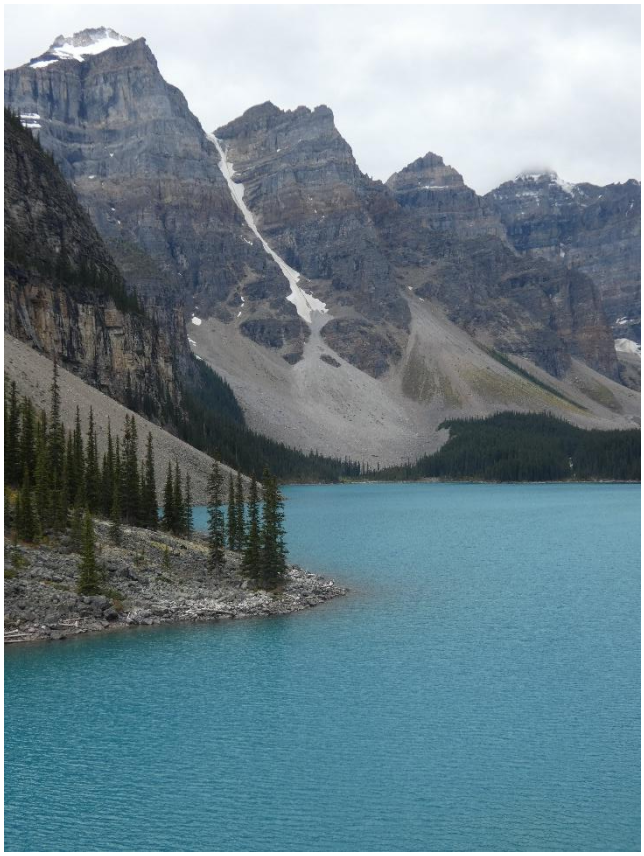
Nous embarquons dans une navette qui nous conduit au Lac Moraine à une altitude de 1884 m, aux eaux bleu turquoise alimentées par les glaciers. Il se trouve dans la magnifique vallée des Dix Pics aux sommets enneigés qui se reflètent dans ses eaux.



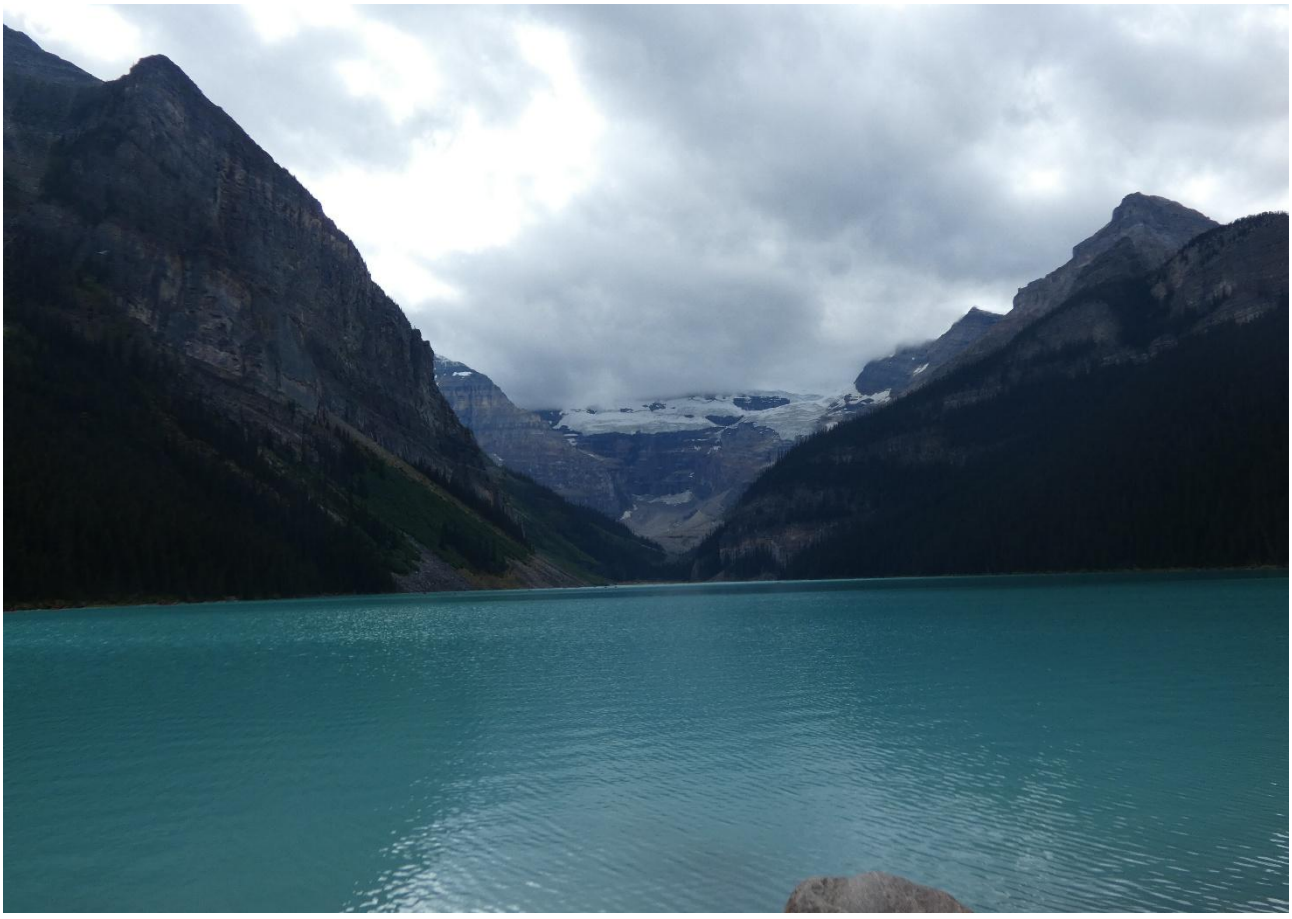
Une petite randonnée nous permet de monter sur le Rockpile, d'où la vue sur le lac est absolument magnifique. Nous poursuivons ensuite notre promenade le long de ses rives.

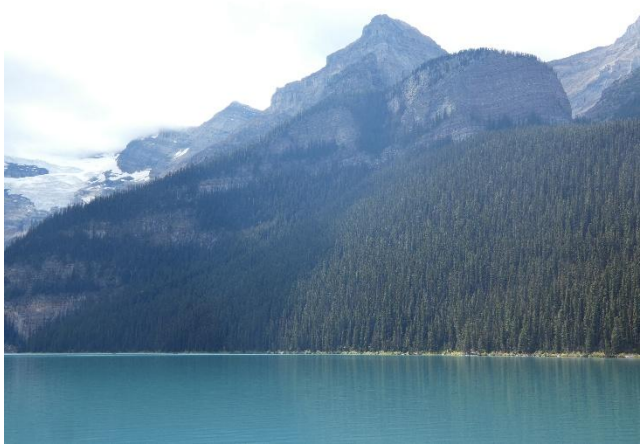
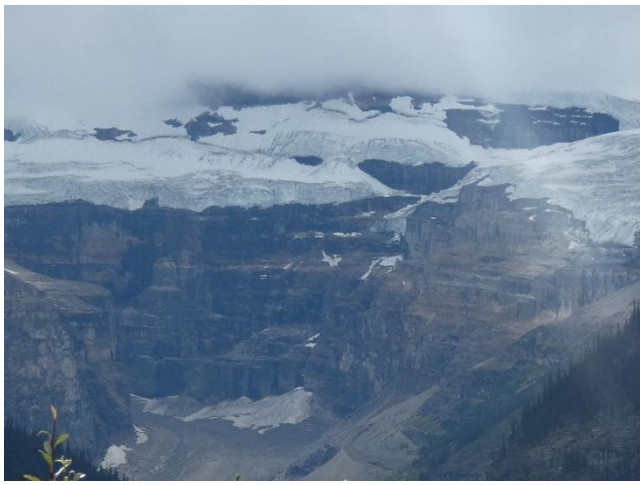






Il ne faut surtout pas rater l’horaire de la navette pour le Lake Louise aux eaux turquoise et ses colossales montagnes enneigées en toile de fond. On le surnomme le joyau du Canada ».



Ce site ultra touristique est grandiose mais nous parvenons à nous en échapper en empruntant un sentier qui nous mène à un belvédère surplombant le lac. De ce point de vue on découvre l'imposant Château Fairmont Lake Louise, construit sur les rives du lac. Ses allures de château sont assez surprenantes dans ce décor grandiose.




Avant de repartir, nous faisons un petit tour dans les jardins de l'hôtel, où nous découvrons un porc-épic qui se promène sur la pelouse avant de se cacher dans les branches d'un arbre.




Une dernière navette nous ramène au village Lac Louise où nous pouvons acheter des steaks de Wapiti qui nous régaleront ce soir.

Jeudi 10 septembre 2026

Au centre d'information touristique du Parc national Yoho, en Colombie-Britannique à Field, une exposition très intéressante est consacrée au site du schiste de Burgess. Il y a plus de 500 millions d'années, bien avant l'apparition des dinosaures, cette terre était recouverte par une mer peu profonde. Aujourd'hui, les fossiles de cet ancien monde marin se trouvent en haute montagne, emprisonnés dans des couches de schiste. Ces fossiles sont réputés pour leur état de conservation exceptionnel.







Autre sujet étonnant au col Kicking Horse : le belvédère des tunnels en spirale. La voie ferrée a été construite pour permettre aux trains de franchir l'important dénivelé. Ceux-ci pénètrent dans les « tunnels en spirale », en forme de tire-bouchon, et en ressortent à des altitudes différentes, plus élevées ou plus basses, en suivant les pentes des Rocheuses. Ces tunnels constituent une véritable merveille d'ingénierie pour l'époque. Le chemin de fer a d'ailleurs joué un rôle essentiel dans la construction du Canada, en permettant de relier le pays d'un océan à l'autre.



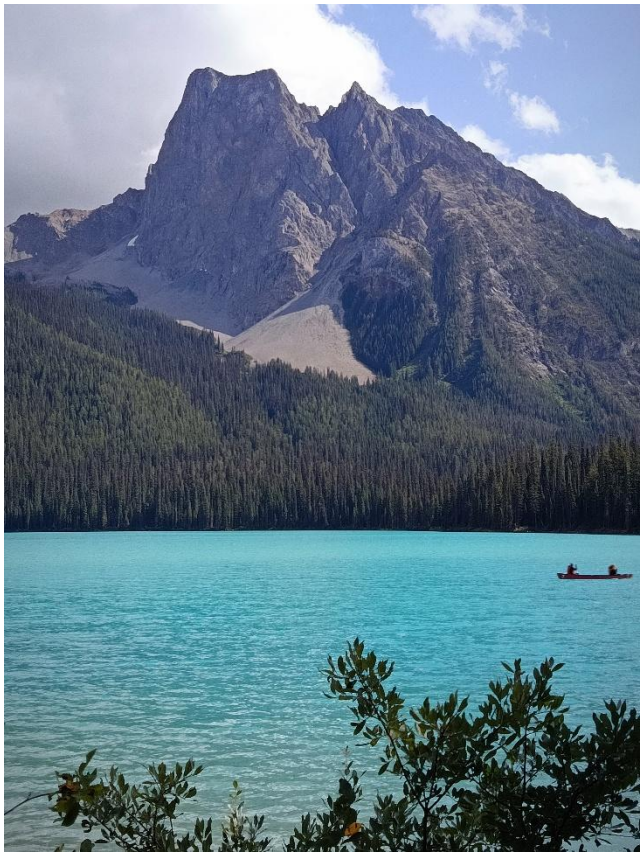


Nous partons faire le tour d'Emerald Lake, le plus connu du parc Yoho. Ce nom lui a été donné en 1882 par Tom Wilson, le premier Européen à découvrir la région. Un sentier fait le tour complet du lac.

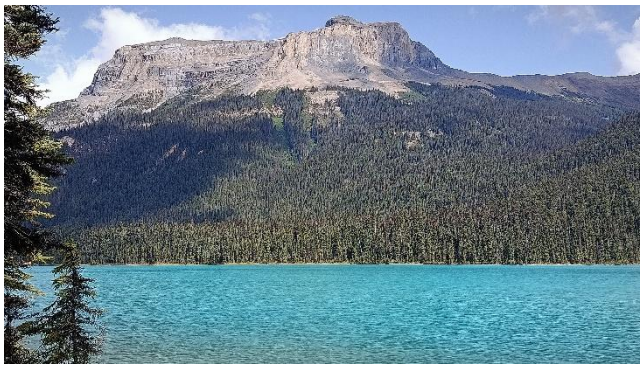




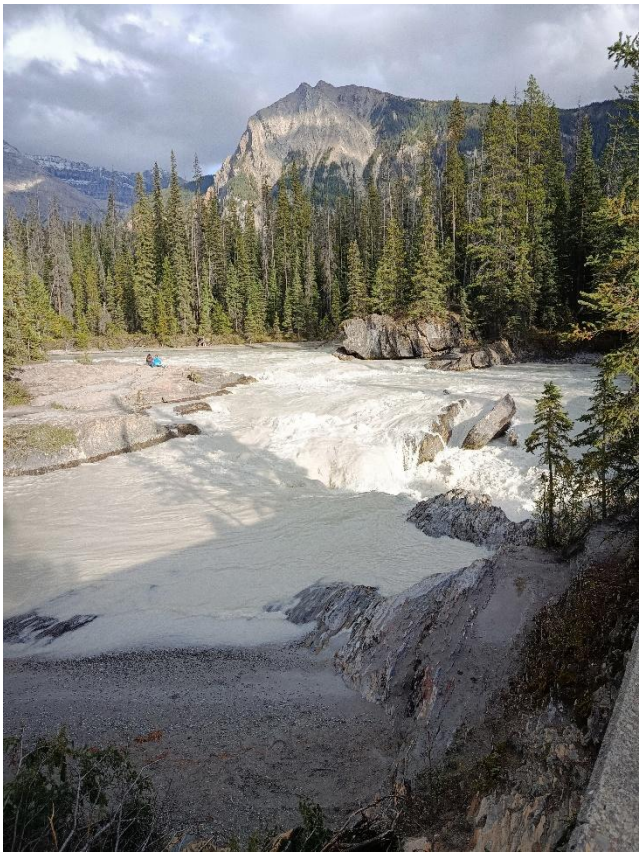


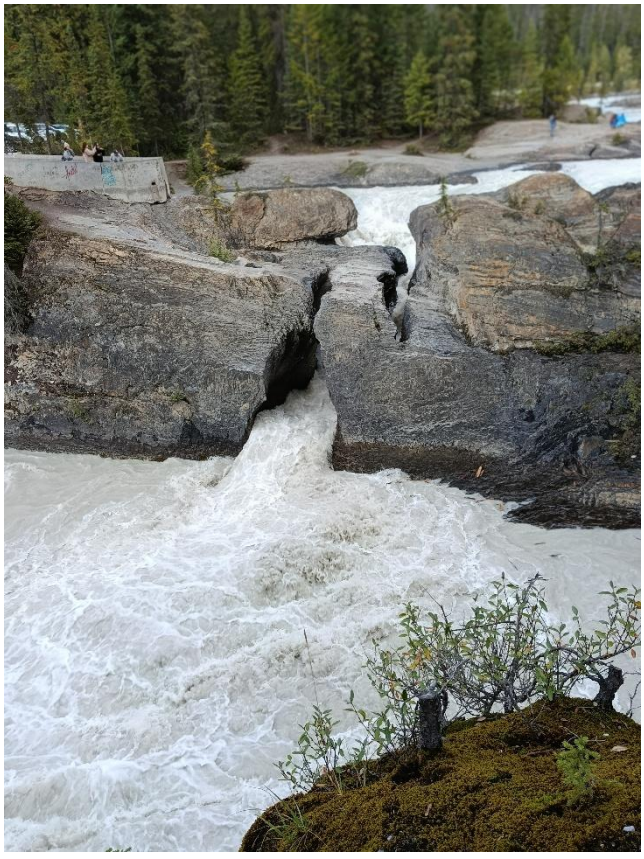






Sur le chemin du retour nous nous arrêtons au Natural Bridge, c'est une impressionnante formation rocheuse naturelle qui enjambe le cours de la rivière Kicking Horse, là où les eaux plus lentes des plaines de la vallée de Field commencent leur descente à travers un canyon pour rejoindre la rivière Amiskwi.





Nous espérons chaque jour voir un ours dans son milieu naturel, mais encore aujourd'hui c'est raté !

Vendredi 11 septembre 2026

Ce matin, il fait 3°. Nous partons en direction du Belvédère du Lac Peyto à plus de 2 135 m d'altitude. Il se met à neiger lorsque nous commençons la randonnée jusqu'à la plateforme panoramique qui permet une vue superbe sur ce lac en forme de tête de loup et d'une couleur turquoise.



Sur le chemin du retour, nous profitons d'un autre point de vue au col Bow, à 2088 mètres d'altitude, sur le lac du même nom. Ce col est le point culminant de la Promenade des Glaciers.







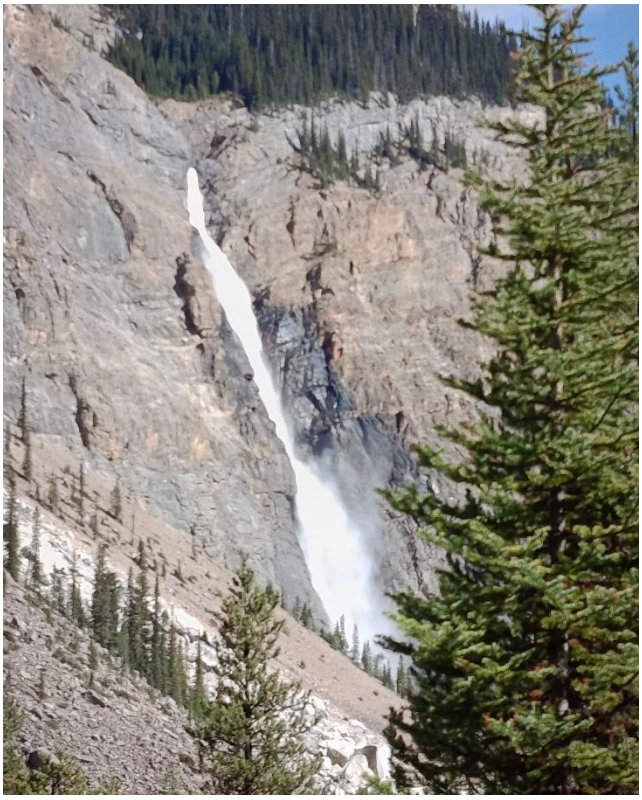




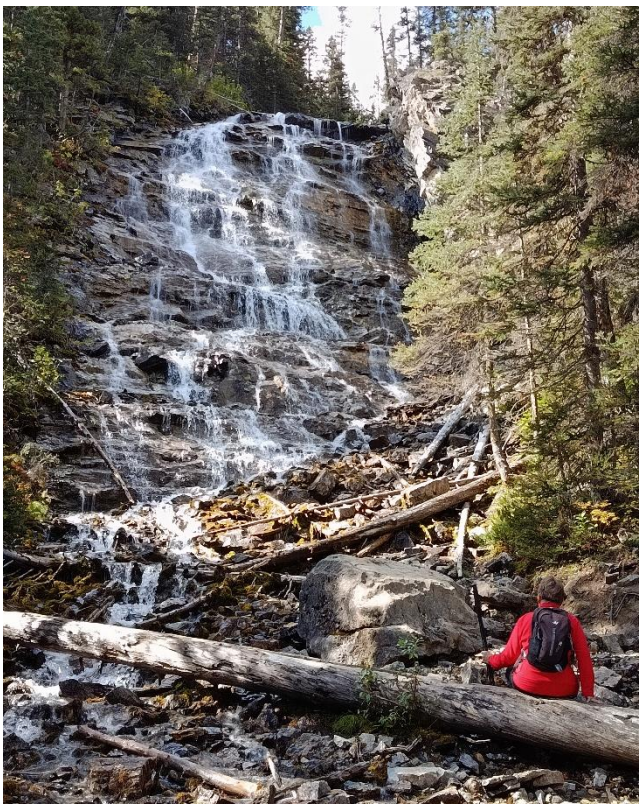


Nous consacrons notre après-midi à la découverte de quelques-unes des nombreuses cascades, toutes aussi impressionnantes les unes que les autres.

Les chutes Takakkaw dans le parc national Yoho, ce nom vient de la langue locale des Premières Nations Canadiennes et signifie quelque chose comme « c'est magnifique ». Situées dans une vallée reculée et sauvage, elles mesurent 381 m de haut, ce qui en fait la deuxième plus haute cascade de l'Ouest Canadien. Elles sont impressionnantes tant par leur hauteur que par leur puissance.









Un petit crochet vers les cascades Hamilton où il n'y a rien à voir parce qu'elles sont asséchées, puis une autre en voile de mariée : Point Lace falls.

Nous terminons cette journée par la spectaculaire chute Wapta. L'eau dévale les rochers en cascade avant de se jeter dans la rivière Kicking Horse. Le front de la chute s'étend sur une grande largeur et l'impact de l'eau à sa base crée une brume qui remonte dans les airs. Le nom « Wapta » vient des peuples autochtones Nakoda et était utilisé dans leur langue en lien avec les rivières.



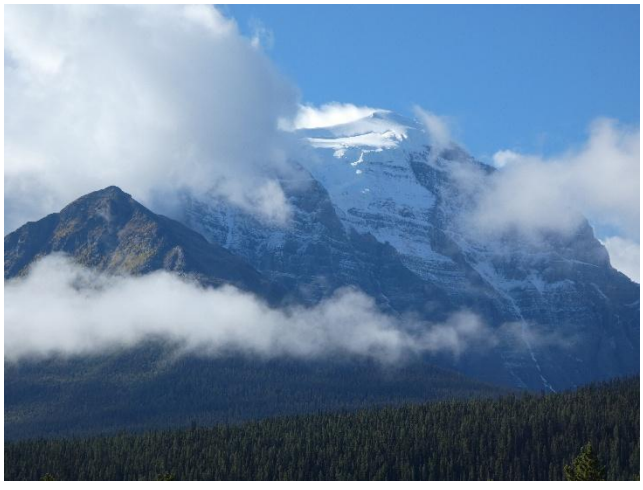


12 km – 200 m dénivelé +

Samedi 12 septembre 2026

Départ pour notre prochaine étape, Canmore, avec un arrêt au Canyon Johnston. C'est une randonnée très populaire dans les Rocheuses. Il y a foule sur le sentier aménagé de passerelles en bois accrochées à flanc de canyon. Malgré le monde, le parcours reste spectaculaire, avec les eaux de la rivière qui se frayent un chemin entre les parois rocheuses.







Nous poursuivons notre route avec un détour sur la Promenade des Lacs Vermilion en voiture que nous parcourons le long des lacs où se côtoient piétons, cyclistes et automobilistes.









A Banff, nous espérions prendre la télécabine pour le mont Sulphur, mais, le parking est complet, donc fermé : c'est raté !



Nous arrivons en milieu d'après-midi à notre hôtel de Canmore, ce qui nous permet de prendre le premier temps de repos depuis notre arrivée au Canada.

Dimanche 13 septembre 2026

Le repos se prolonge aujourd'hui : pas de rando. Ce matin, un brouillard tenace s'est installé, puis, c'est la pluie. Nous partons cependant en voiture pour le parc provincial du Canmore Nordic Centre, où il faut s'enregistrer et payer le droit d'entrée, qui s'ajoute au pass obligatoire pour l'ensemble des parcs nationaux du Canada.

Depuis Canmore, nous empruntons la route panoramique de la piste Smith-Dorrien jusqu'au parking du lac Chester. Nous y avions prévu une rando en boucle de 9 km, en espérant croiser quelques animaux sauvages dans leur milieu naturel.

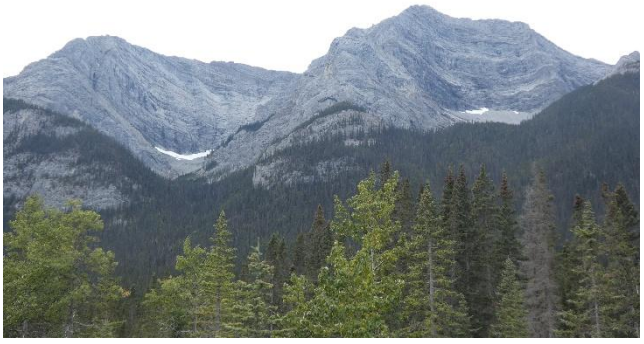
Comme il pleut, nous nous contentons de parcourir cette piste en gravier et terre compactée. Nous mettons 2h30 pour faire les 60 km, sans voir le moindre animal. En définitive, jusqu'à présent, nous n'avons vu que très peu d'animaux

sauvages : quelques wapitis, un orignal, deux troupeaux de mouflons, des écureuils véloces très nombreux (roux, bruns ou gris) et deux petites souris !

Les oiseaux se font tout aussi rares à l'exception des grands corbeaux, de quelques canards, des bernaches du Canada et d'un Mésangeai du Canada, vu au lac Louise.












Nous poursuivons notre route jusqu'au village de Kananaskis et dans la vallée du même nom, destination prisée pour sa beauté naturelle.



Le retour se fait sous une pluie intense. Nous terminons cette journée particulière au restaurant où nous nous régalons de ribs, un véritable régal !

Lundi 14 septembre 2026

Le temps ce matin est un peu plus clément et le sommet des montagnes est couvert d'une couche de neige, mais des nuages blancs les couvrent et des découvrent.

Avant que le temps ne change d'avis, nous partons pour une belle rando aux Grassi Lakes, boucle en forêt qui mène aux bords de deux petits lacs aux belles couleurs nuancées variant du bleu turquoise au vert, couleur donnée par les mousses qui tapissent le fond de l'eau.

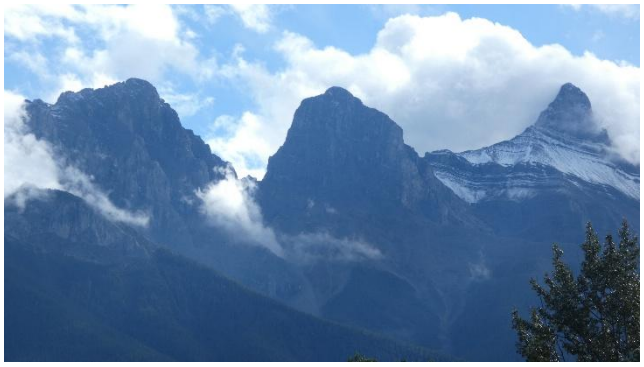








Petit crochet au belvédère des Three Sisters, les montagnes emblématiques qui dominent la ville de Canmore.



Puis, promenade à pied le long de la rivière Bow via le pont ferroviaire emblématique, de Canmore Engine Bridge, bâti à la fin du XIXème siècle par la Canadian Pacific Railway permettait d'acheminer le charbon des mines locales pour alimenter les locomotives à vapeur.



La ligne transcontinentale représentait environ 4 600 à 5 000 km de voie, reliant l'Est du Canada à la côte Pacifique.

Nous nous intéressons à l'histoire de ce pont et au train de l'ouest canadien, en effet, la fenêtre de notre chambre donne sur la voie ferrée : jour et nuit nous l'entendons et ressentons les vibrations à chaque passage. Ces interminables trains de marchandises mesurant parfois plus de trois km de long, traversent tout le pays.

Par ailleurs, la route Transcanadienne traverse elle aussi le Canada d'un océan à l'autre sur environ 7 821 km, reliant les 10 provinces à travers 6 fuseaux horaires.

Mardi 15 septembre 2026

Nous quittons Canmore sous la pluie. Nous ne voyons pas les magnifiques montagnes qui environnent cette petite ville : elles sont complètement perdues dans les nuages.

À mi-chemin de cette étape de transition, nous nous arrêtons dans ce que nous pensions être un simple café. C'est en réalité bien mieux que cela : il s'agit d'un Lieu historique national, le Ranch-Bar U, à Longview. Ce musée en plein air retrace l'histoire de l'élevage dans l'Ouest canadien et témoigne de la vie ainsi que du travail dans les ranchs de l'Alberta.



















Fondé en 1882, le ranch est devenu un géant de l'industrie bovine et le plus grand centre mondial d'élevage de chevaux Percheron au début du XXe siècle. Il a notamment été marqué par la visite du prince de Galles en 1919.

Une sympathique conteuse nous raconte son histoire après nous avoir servi un succulent café, le même que buvaient les cowboys, préparé au feu de bois.





Elle nous explique qu'à la fin du XIXème siècle, la modernisation de l'Ouest a profondément transformé le mode de vie des cowboys. À l'époque, ils travaillaient de 16 à 18 heures par jour pour surveiller et déplacer d'immenses troupeaux pouvant atteindre 15 000 têtes de bétail. Chaque jour, ils faisaient avancer le troupeau d'environ 12 km, d'un pâturage à l'autre.

L'arrivée du chemin de fer a ensuite facilité le transport du bétail vers les marchés, tandis que l'apparition des fils de fer barbelés a clôturé les grands espaces ouverts, limitant les déplacements sur de longues distances et bloquant l'accès aux points d'eau. Cela a mis fin au travail traditionnel des cowboys.

Après ce plongeon très intéressant dans l'histoire concrète du Far West, nous poursuivons notre route avec une très mauvaise visibilité et toujours sous la pluie. On devine pourtant que nous traversons une très belle région de lacs.

Nous arrivons dans le sud de l'Alberta qui est l'une des zones les plus venteuses du Canada, en raison des vents Chinook qui s'engouffrent à travers les cols depuis l'ouest. Avant d'arriver à Waterton, on peut d'ailleurs voir le long de la route un panneau indiquant la vitesse du vent, ainsi que de nombreux autres incitant à la prudence.





Mercredi 16 septembre 2026

Aujourd'hui, nous avons retrouvé le soleil et découvrons le calme et paisible village de Waterton où les biches se promènent avec leurs petits en toute tranquillité.

Nous logeons pour trois nuits au Northland Lodge, construite en 1928 et appelée à l'origine Carthew Lodge. Elle est devenue le Northland Lodge après sa vente en 1948. Aujourd'hui, ce très beau chalet a été rénové pour offrir tout le confort moderne, tout en conservant son charme très rustique, comme en témoigne le lavabo d'époque dans notre chambre. Notre hôtelière est particulièrement charmante et nous régale chaque matin, à 8 heures précises, de muffins tout chauds aux parfums variés.



Nous sommes dans le parc national des Lacs-Waterton au sud des Rocheuses, là où des montagnes se dressent au-dessus de la prairie et viennent ceinturer des lacs spectaculaires. Ce paysage façonné par le vent, le feu et les inondations est magnifique.





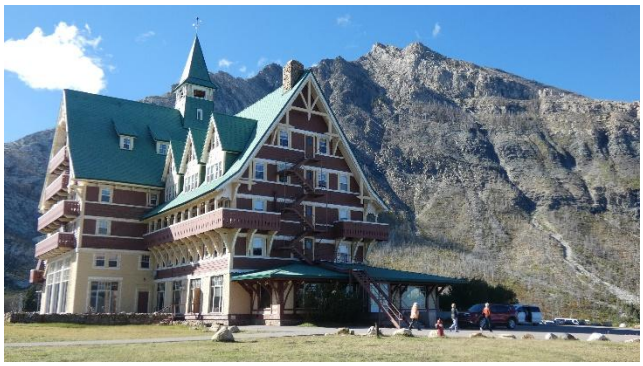


Waterton est à une dizaine de km de la frontière américaine. À l'époque de la Prohibition aux États-Unis, l'hôtel Prince of Wales fut construit en 1929, pour attirer la clientèle américaine, car l'alcool y était autorisé. Il a été baptisé en l'honneur du prince de Galles pour des raisons marketing, bien que celui-ci n'ait jamais séjourné dans cet hôtel. La construction fut particulièrement difficile en raison des vents violents de Waterton : en décembre 1926, des rafales ont été estimées à plus de 145 km/h.

De la terrasse panoramique de cet Hôtel, la vue donne sur le lac, les prairies et les sommets. Il est classé Lieu historique national du Canada et demeure l'un des symboles les plus reconnaissables de Waterton.









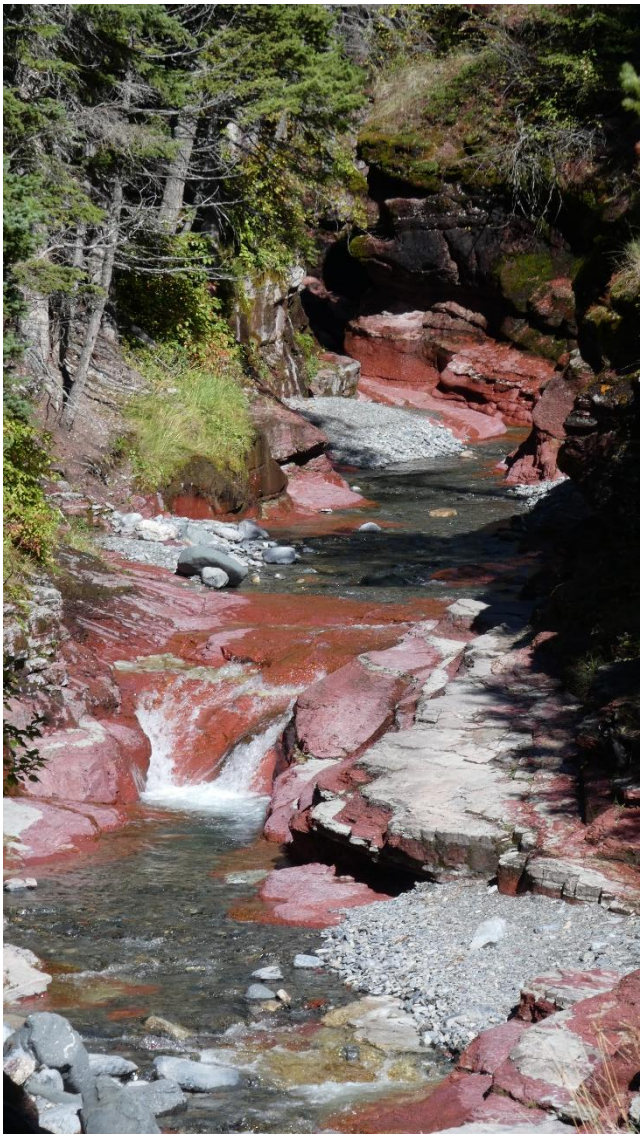




Nous prenons la route panoramique qui conduit au Red Rock Canyon où un sentier fait le tour de celui-ci et où l'eau glaciaire coule dans les gorges et se jette dans des bassins aux couleurs surprenantes. Après avoir traversé la passerelle, un sentier mène au point de vue sur les chutes Blakiston.







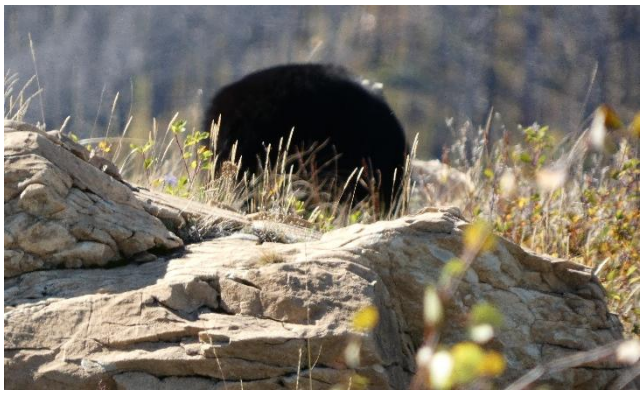






Sur la route du retour nous avons la surprise d'apercevoir une boule noire qui bouge, c'est un ours noir !





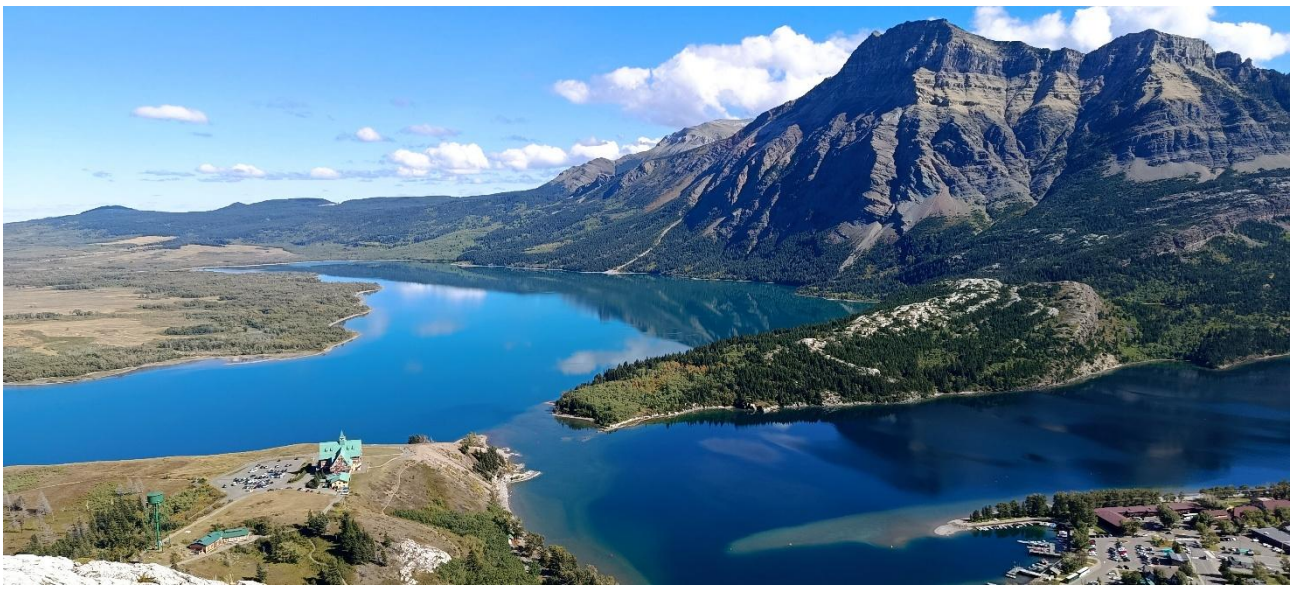
Dans l'après-midi, nous partons pour le sommet du Bear's Hump, Bosse de l'ours, incontournable, qui débute sur un sentier rocailleux et escarpé et mène au promontoire sur le mont Crandell. Le nom de Bear Mountain a été donné par le peuple autochtone Pied-Noir parce que ce mont ressemble de loin à la silhouette d'un grizzly.



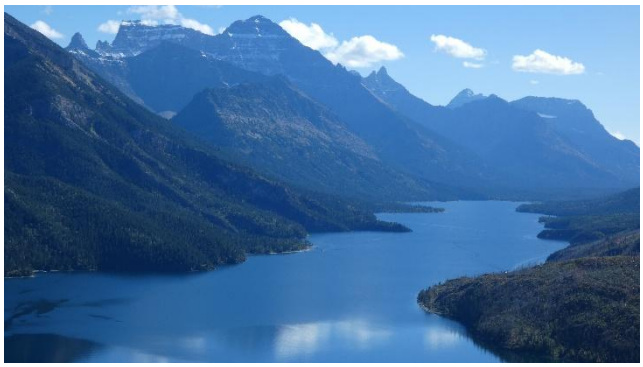


Du sommet, le point de vue est exceptionnel sur les sommets qui dominent la vallée, sur les prairies au nord, sur les nombreux lacs, c'est l'une des vues les plus belles de la vallée de Waterton.









Lors de notre descente nous avons suivi le déplacement d'un groupe de 7 mouflons avec leurs petits qui sont allées jusque sur la route, occasionnant un bouchon.









6 km – 300 m de dénivelé

Jeudi 17 septembre 2026

Ce matin 3°, le soleil brille et réchauffe rapidement l'atmosphère.

Nous partons dans la vallée Akamina à la découverte du lac Cameron et de l'histoire du Parc international de la paix Waterton-Glacier. C'est un lieu unique au monde : il réunit le parc national des Lacs-Waterton au Canada et le parc national de Glacier, aux États-Unis. Créé en 1932, il fut le premier parc international de la paix au monde, symbole de l'amitié et de la coopération entre les deux pays.

Le lac Cameron à 1666 m d'altitude, où nous nous rendons, se trouve du côté canadien et propose une belle promenade le long de ses rives. C'est encore un lieu de rêve !











Puis, nous montons au belvédère de la cascade Cameron qui tombe sur des formations rocheuses accidentées.





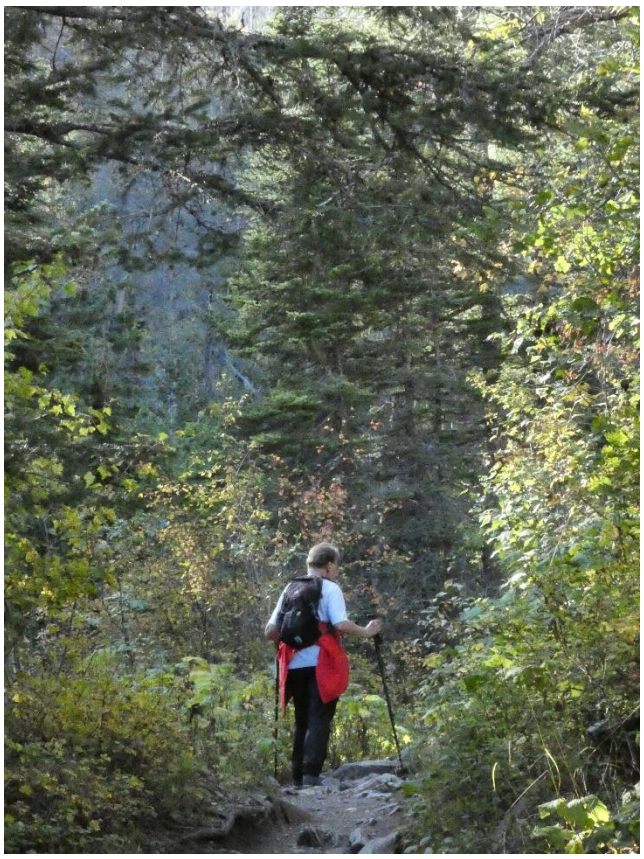
L'après-midi alors qu'il fait 20°, nous allons aux cascades Bertha falls, magnifique rando en balcon au-dessus du lac Waterton. Nous surprenons une biche et son faon en train de brouter tranquillement, puis c'est une poule faisane qui nous précède sur le chemin avant de disparaître dans le buisson.

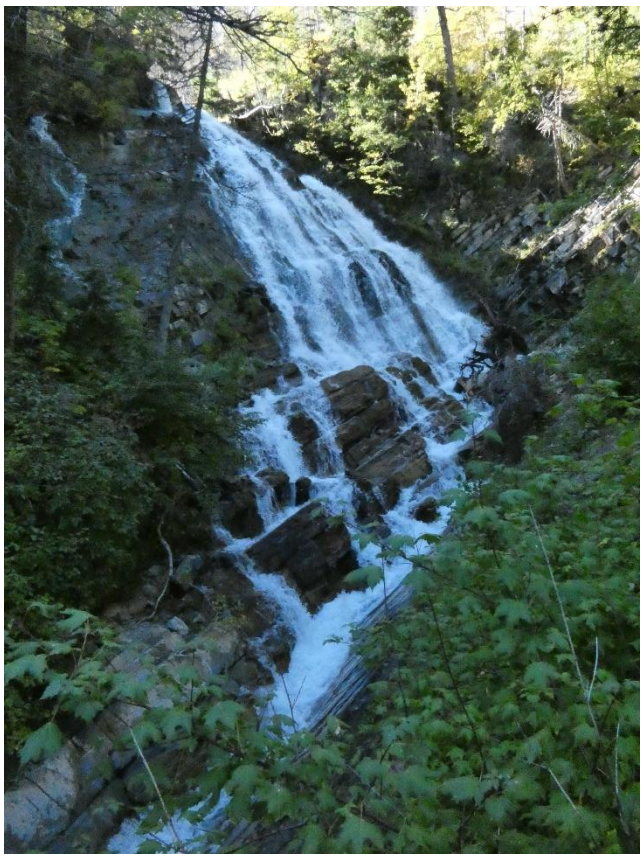








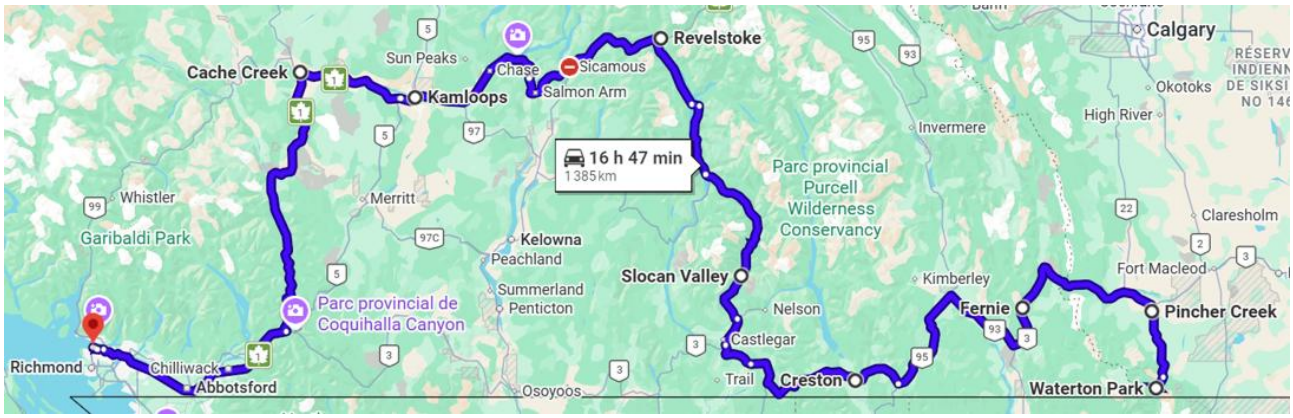




Magnifique journée dans ces splendides vallées du bout du monde.

11,3 km – dénivelé +325 m

De Waterton à Vancouver. 1385 km







La Colombie-Britannique, province la plus à l'ouest du Canada, est délimitée par le Pacifique et les chaînes montagneuses. Des sites naturels comme le parc des Glaciers offrent des sentiers pour la randonnée et le cyclisme, et des terrains de camping. Le domaine de Whistler Blackcomb est la station de ski qui a accueilli les Jeux olympiques d'hiver de 2010. L'autoroute qui relie Whistler à Vancouver offre un paysage incroyable. Vancouver est célèbre pour son industrie du cinéma et se situe à la frontière nord des États-Unis.

Vendredi 18 septembre 2026

Nous quittons Waterton pour Vancouver : 1385 km en 5 étapes. Ici, commence un voyage authentique loin du surtourisme et de son exploitation aux prix scandaleusement démesurés.

Nous serions bien restés un peu plus dans la région de Waterton aux paysages inouïs.

Aujourd'hui nous sommes gâtés, la route nous réserve de belles surprises. Dès le départ, nous dérangeons deux biches, puis survient le moment tant attendu : un ours traverse la route juste devant la voiture, avant de s'installer tranquillement dans la prairie, à une centaine de mètres de nous.



Nous faisons un crochet par l'enclos à bisons du parc national des Lacs-Waterton. Cette boucle de 4 km permet de voir un petit troupeau de bisons des plaines dans leur milieu naturel avec une consigne : ne pas sortir du véhicule !









Nous arrivons au Crowsnest Pass, lieu qui mêle histoire industrielle, cultures autochtones et nature spectaculaire. À la frontière entre l'Alberta et la Colombie-Britannique, ce passage des Rocheuses est utilisé depuis des siècles. L'arrivée du chemin de fer en 1898 et l'essor des mines de charbon en ont fait un axe stratégique de la conquête de l'Ouest.





Le col conserve la trace d'une catastrophe majeure : le 29 avril 1903, à 4 h 10 du matin, le flanc de Turtle Mountain, fragilisée par l'érosion et creusée par les galeries minières, s'est écroulée sur une partie du village minier de Frank. Une randonnée permet de traverser ce champ de blocs calcaire gigantesques.












Le passage en Colombie-Britannique nous fait changer de fuseau horaire : nous gagnons une heure, ce qui porte notre décalage horaire à 9 heures de moins qu'en France.

À Creston, nous nous installons dans un sympathique petit hôtel, après avoir traversé des paysages magnifiques, avec toujours les contreforts des Rocheuses en toile de fond.





Samedi 19 septembre 2026

Nous poursuivons ce parcours magnifique sur une route sinueuse le long des falaises au-dessus du lac Kootenay.





Nous arrivons à 9 h à Kootenay Bay pour prendre un ferry pour une traversée du lac de 9 km en 35 min vers Balfour. Puis c'est la ville de Nelson et enfin Slocan, où nous sommes très bien accueillis par Béatrice, notre hôtesse qui parle français, ce qui est exceptionnel.



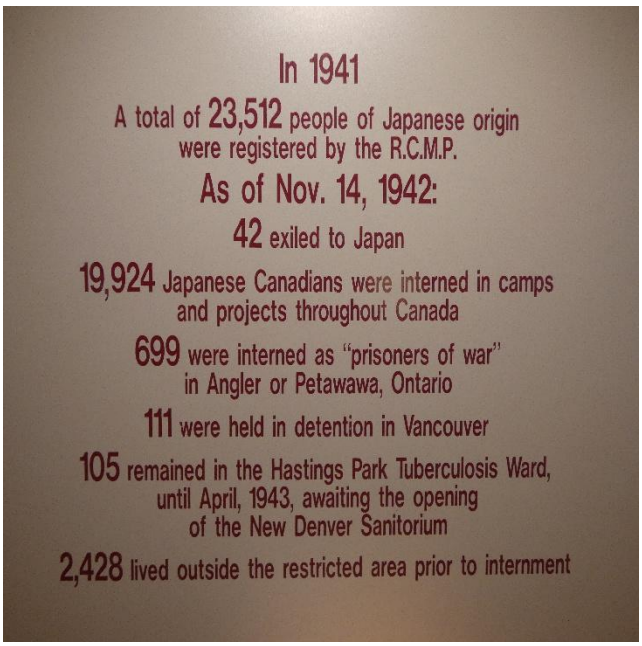




Nous tenons à aller découvrir le mémorial Nikkei à New Denver, à quelques km de là. La peur et le racisme ont poussé le gouvernement canadien à cibler plus de 22 000 personnes d'origine japonaise. La majorité d'entre elles étaient des citoyens canadiens. Du jour au lendemain, elles ont été privées de leurs droits, expulsées de leurs maisons et internées. Elles ont tout perdu : leurs biens et leurs moyens de subsistance. À New Denver, les familles devaient s'entasser dans de minuscules cabanes en bois non isolées, affrontant le froid glacial de l'hiver canadien avec un confort minimal.

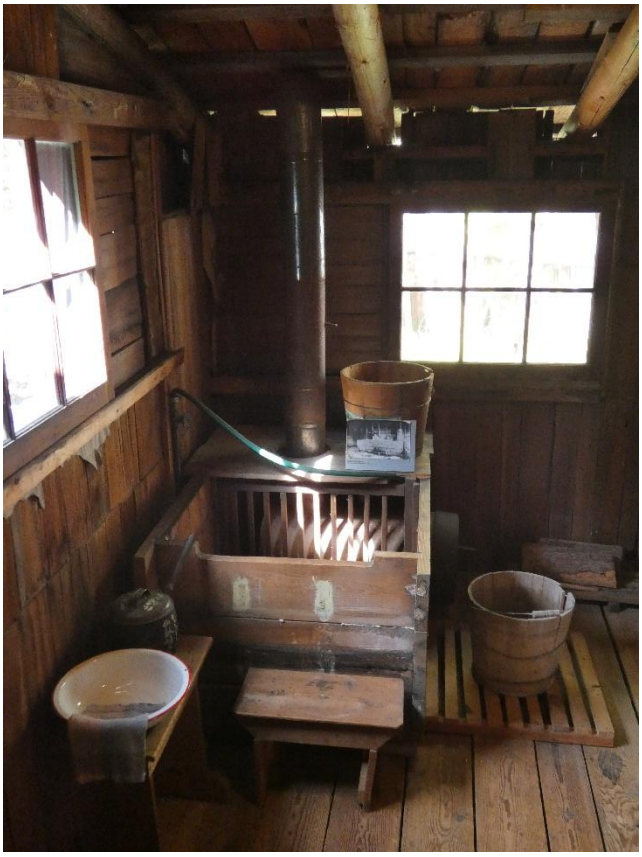
Ce n'est qu'en 1949 qu'elles ont retrouvé leur liberté de déplacement et leurs droits. En 1988, le gouvernement canadien a reconnu l'injustice et a versé des réparations symboliques aux survivants. C'est pour cette raison que cette

histoire ne doit pas être oubliée et que le site de New Denver existe aujourd'hui. Il nous rappelle combien les droits et libertés sont fragiles en période de peur et de guerre.













À notre retour, Béatrice nous montre une vidéo d'un ours traversant sa pelouse pour aller manger les raisins de son voisin, et cela quelques minutes après notre départ pour New Denver. Il n'y a plus de baies dans la montagne, les ours s'aventurent dans le village et nous avons raté ça !





Nous terminons cette soirée dans le seul restaurant du village, à l'ambiance country et avec son orchestre, super sympa, où nous sommes un peu décalés au milieu de ces sympathiques locaux.



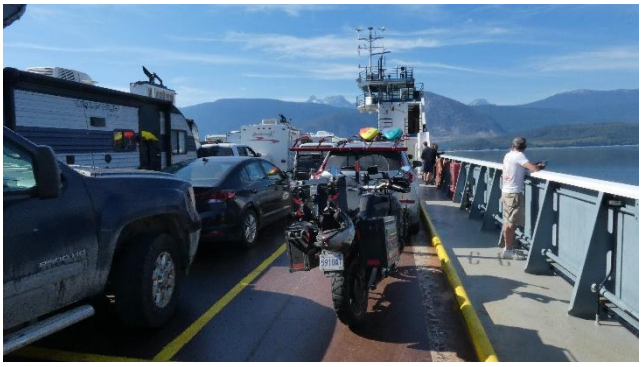


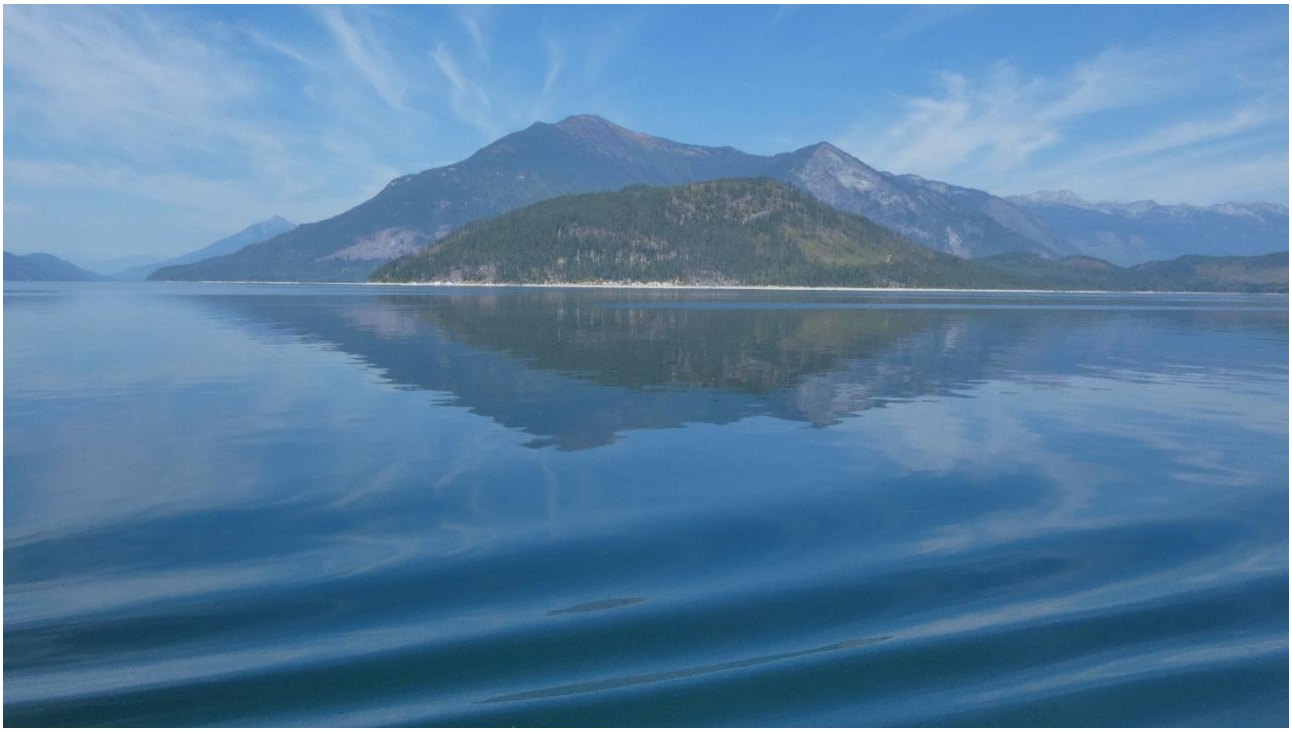
Dimanche 20 septembre 2026

Nous quittons cet authentique village de Slocan entouré de montagnes, après avoir pris un exceptionnel petit-déjeuner : pommes de terre, lard grillé, œufs, pain et confiture maison, muesli avec fruits du jardin. C'est notre meilleure adresse au Canada.

Nous arrivons au ferry qui relie Galena Bay à Shelter Bay, très belle traversée d'une vingtaine de minutes au milieu des paysages montagneux et des lacs de la région de Kootenay.

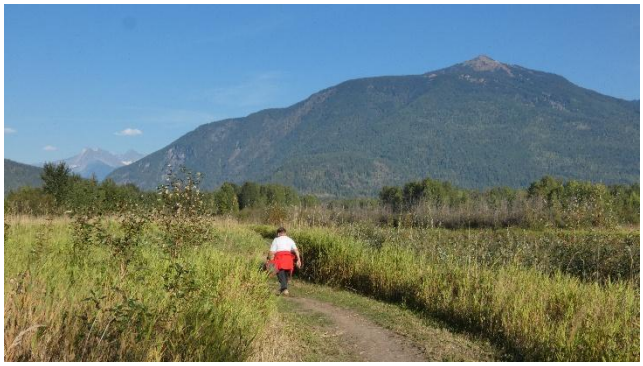






Puis notre route longe de nombreux lacs pour arriver à Revelstoke. Cette courte étape de transition nous permet une balade le long du lac, où nous sommes dévorés par les moustiques, puis un retour par le charmant centre-ville, avec son mélange de maisons anciennes et modernes.










Lundi 21 septembre 2026

Nous quittons Revelstoke pour notre avant-dernière étape sur les routes du Canada.

Nous arrivons au bord du lac Shuswap à Sicamous, la capitale canadienne du house-boat. Curieux, nous allons découvrir ce qui est proposé : en fait, ce sont des péniches louées pour naviguer sur les lacs, un peu comme en France sur les canaux.




La suite de notre trajet nous réserve un contraste saisissant : les montagnes, et les épaisses forêts alpines s'effacent brusquement pour laisser place à des collines arides jaunies par le soleil, puis à des paysages devenant presque désertiques. C'est l'effet saisissant du climat semi-aride de l'intérieur de la Colombie-Britannique. Il fait 27 °C, le décor change du tout au tout. La route est superbe et offre de magnifiques points de vue sur ces collines et ces canyons dénudées.






Mardi 22 septembre 2026

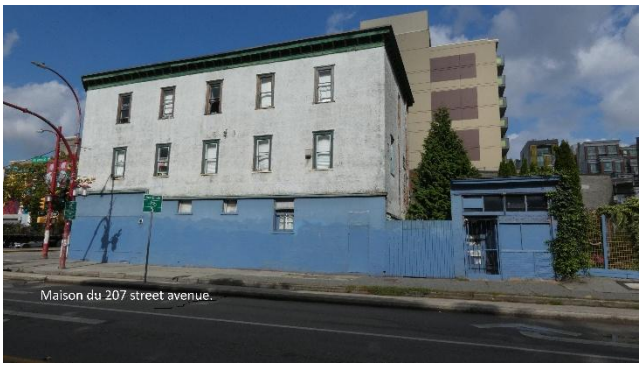
Pour rejoindre Vancouver, nous empruntons la route du Grand Large, cette impressionnante autoroute de montagne qui serpente au cœur de paysages grandioses. Malheureusement, elle offre très peu de possibilités de s’arrêter pour profiter des beaux points de vue. Le trafic y est rapide et intense, ce qui ne nous permet pas de contempler encore un peu ces paysages de haute montagne.





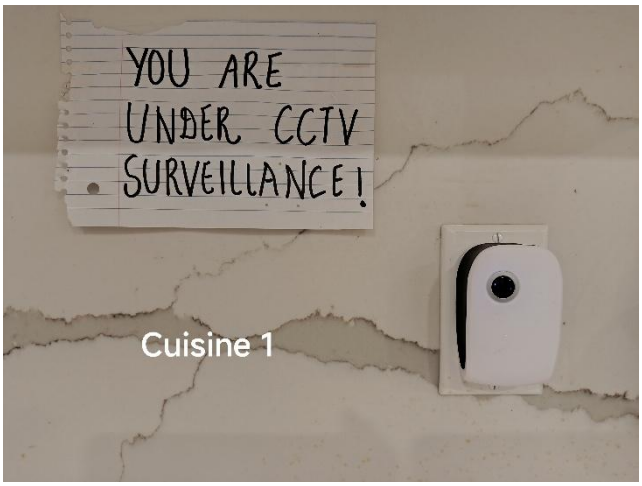
En début d'après-midi, nous arrivons à Vancouver et partons à la recherche de notre hébergement réservé sur Booking.com : « Vancouver Downtown Cozy Room – 207 Union Street, V6A 2Z7 ». Lorsque nous arrivons à l'adresse indiquée, une drôle de surprise nous attend. Face à nous, un immeuble délabré, aux vitres cassées et aux portes cadenassées. L'endroit ressemble davantage à un squat qu'à un hébergement touristique.





Nous contactons le gérant de l'établissement. Son attitude est loin d'être rassurante : il se montre désagréable et nous communique, sans explications, par WhatsApp, une autre adresse ainsi que les instructions pour accéder à ce logement.

Nous découvrons alors un hébergement qui ne correspond absolument pas à ce qui était prévu. Le plus dérangeant reste à venir : six caméras de vidéosurveillance sont installées à l'intérieur du logement, dont une dans notre chambre. Nous n'avons pas le choix et décidons de « faire avec », en espérant simplement que notre séjour se termine sans autre mauvaise surprise.





Après avoir rendu notre belle voiture à l'aéroport, nous revenons dans ce logement pour le moins étrange où il n'y a même pas de table ni de chaises pour s'asseoir, on ne s'y sent vraiment pas bien, on est loin du chaleureux « Cozy Room » promis par l'annonce.



Mercredi 23 septembre 2026

Le ciel est gris ce matin, mais promet cependant une belle journée. Nous achetons un Pass à la journée pour rejoindre à moindre coût les incontournables de la ville, à commencer par le mythique Stanley Park. C’est un joyau vert, une nature sauvage préservée en plein cœur de la ville. Nous avions initialement prévu d'en faire le tour à vélo, mais le cœur n'y est plus. Un peu déboussolés, nous avons perdu notre motivation pour visiter Vancouver et avons hâte de rentrer en France







C'est donc à pied que nous parcourons une petite portion de la longue promenade aménagée au bord d'eau. Nous arrivons aux célèbres totems amérindiens de Brockton Point, puis nous nous attardons longuement à regarder le ballet incessant des hydravions qui décollent et se posent sur l'eau. Nous achevons l'après-midi en flânant sans but dans cette immense ville,



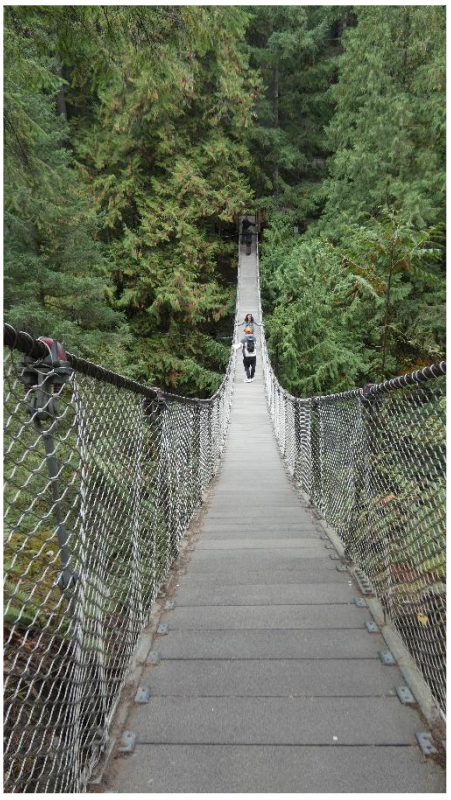






Jeudi 24 septembre 2026

Ce matin le temps est menaçant, nous partons pour Lynn Canyon Park, pour une randonnée très sécurisée au cœur de la forêt ancienne, jalonnée de marches et d'escaliers en bois





Nous avons juste le temps de terminer ce joli et spectaculaire parcours avant que la pluie se mette à tomber, nous annulons notre découverte de Grouse Mountain et la montée en téléphérique où au sommet se trouve le refuge de montagne des deux ours grizzly : Grinder et Coola, puis, assister au spectacle des bûcherons.

Vendredi 25 et samedi 26 septembre 2026

Nous quittons au plus vite ce logement pour l'aéroport Vancouver où un vol d'1h30 nous mène à Calgary. Là, une navette de l'hôtel nous conduit dans un superbe hôtel pour une dernière nuit au Canada.

Le lendemain, un message nous informe que notre vol pour Frankfort aura 1h30 de retard. Notre correspondance pour Lyon est ratée d'avance et retardera notre retour de quelques heures.



